

№ 1

О П И С Ь

Делу Прапорщика Вадковского 2-го

	Листы
1. Показание, отобранное от него Вадковского Генерал Адъютантом Левашовым	на 1 и 2
2. Вопросы пункты Комитета Вадковскому (о воспитании) с ответами его	на 3 и 4
3. Копия с формулярного списка Вадковского	на 5 и 6
4. Французское письмо Вадковского от 3 Ноября 1825 года	с 7 по 15
5. Вопросы пункты Комитета Вадковскому 4 Января 1826 года	с 15 по 20
6. Ответы на оные Вадковского	с 20 по 26
7. Выписка из всеподданейшего Доклада Государю Императору Барона Дибича	на 26
8. Дополнительные вопросы пункты Комитета 23 Февраля Вадковскому	с 27 по 30
9. Ответы Вадковского на оные	с 30 по 33
10. Очная ставка Порутчику Графу Булгари с Вадковским, данная 15 Марта	с 33 по 35
11. Письмо к Генерал Адъютанту Левашову Вадковского от 9-го Апреля	с 35 по 37
12. Дополнение Вадковского к показаниям	на 37
13. Дополнительные вопросы пункты Комитета 22 Апреля	с 38 по 40
14. Ответы Вадковского на оные	с 40 по 42
Очная ставка, данная Вадковскому 28 Апреля:	
15. С Подполковником Муравьевым-Апостолом	с 42 по 44
16. Порутчиком Свистуновым	на 44
17. Дополнение Вадковского к показаниям	— 45
18. Дополнительные вопросы пункты Комитета Вадковскому 16. Майя	с 46 по 48
19. Ответы Вадковского на оные	с 48 по 50
Белые листы	с 50 по 59

Выписана из списка представленного от полка

Чин и имя, отчество и прозвание, также какие имеет ордена и прочие знаки отличия.	Сколько от роду лет	Из какого состояния, и буде ли крестьян, и если ли имеет, то где, в каких селениях и сколько именно.	В службу вступил и во оной какими чинами происходил и когда.				В течении службы в которых именно полках и батальонах по переводам и производениям находился.			
			Чины.	Года.	Месяцы.	Числа.	Полки и батальоны.	Года.	Месяцы.	Числа.
Прапорщик. Федор Федоров сын Вадковский	25	Из Российских Дворян	В службе Подпрапорщи- ком —	818	Генв.	25	Лейб-Гвардии в Семеновском полку. Из онаго переведен в Кавалер- гардской полк Юнкером	820	Апр.	21
			Эскадрон Юнкером	820	Авг.	27	в том			
			Корнетом	822	Генв.	1	полку. Из онаго по Высочайшему приказу за не- приличное поведение переведен в Нежинской Конно-Егер- ской полк, с переименова- нием в Пра- порщики.	824	Июля	19

Подлинный подписал: Командир

С подлинным верно: Начальник

от 1-го Января 1826-го года. || (л. 12 об—13).

Во время службы своей в походах и в делах против неприятеля где и когда был, также какие награды за отличие в сражениях и по службе удостоился получить.		Российской грамоте читать и писать и другая какая науки знает ли.		В домовых отпусках был ли, когда именно, на какое время, являлся ли на срок.		В штрафах был ли, по суду или без суда, за что именно и когда.		Холост или женат, и имеет ли детей.		В комплекте или сверх комплекта при полку или в отлучке, где именно, по чьему повелению и с которого времени находится.		К повышению достоинств, или за чем именно не аттестуется.	
Не бывал		По Российски, по Французски и по Немецки, Истории, Географии и Математике знает.		822-го октября с 24-го на четыре месяца, марта с 17 того же года на 28 дней, 823-го декабря с 14 на 28 дней и на срок явился.		Не бывал.		Холост.		Комплекта: По Высочайшему повелению объявленному по команде, в повелении Г. Начальника Главного Штаба Его Императорского Величества, арестованной за прежние поступки чрез которые переведен в сей полк из Гвардии и не находится при полку с 11 декабря минувшего 825-го года.		по нахождению под Арестом не аттестуется.	

полка Полковник Гордеев

Отделения Андреев || (л. 14.)

Cher et respectable ami!

Peut-être que vous m'aviez oublié, mais je ne me suis pas oublié moi-même; la mémoire de mes serments remplit tout mon cœur; — je n'existe et ne respire que pour le but sacré qui nous unit. J'ai dû au commencement de mon exil adopter un système trop pénible pour les sentiments, que vous me connaissez. J'ai dû ralentir mon ardeur, j'ai dû me boutonner, j'ai dû tromper et je l'ai fait. Serge frère de Mathieu, que j'ai instruit de mesures de défiance que le Gouvernement a pris contre moi, doit vous avoir communiqué que j'avais été suivi de très près, qu'on avait eu sans cesse l'œil sur ma conduite, qu'on inscrivait le nom des personnes qui venaient chez moi et de celles que je fréquentais et que mes chefs avaient l'injonction de voir si je ne cherchais pas à avoir de l'influence sur la jeunesse et d'en faire leurs rapports chaque mois. — Néanmoins à peine arrivé dans le régiment où je suis, j'ai ouvert ma porte à tous mes nouveaux camarades; il ne m'a pas fallu beaucoup de temps pour découvrir que j'étais tombé dans un désert. Je ne vous || (п. 14 об.) ennuyai pas par le détail des caractères vils dont je me vis entouré. Il vous suffira de savoir que le colonel est un J. f. et que sa voix est la seule dans un régiment composé d'ailleurs de gens qui pour la plupart n'ont ni pain ni honneur et qui ne vivent que de leurs gages. Vous pouvez vous imaginer ce que c'est. Serge m'avait recommandé de voir Grabé qui sert dans notre division; j'ai été longtemps sans le faire parceque cela m'a été impossible; nous en parlerons plus bas.

Au bout d'une demié année comme je me trouvais à Achtirka je rencontre chez une troisième personne l'individu que je vous envoie. Je fais sa connaissance et au bout de trois heures nous nous donnons la main. Je le reçois et cette réception quoique hative est la plus belle, la plus notoire que j'aye jamais faite. Ceci vous sera prouvé par le résumé ci-joint des services que ce brave et estimable membre nous a rendu dans l'espace d'une année. Voici comment je conçois l'individu maintenant que je le connais. Son caractère tire, en général sur l'anglais. — Inébranlable dans sa volonté, imbu d'honneur, il n'a qu'une seule parole et un seul but. Froid dans le premier abord, il est d'une chaleur et d'un dévouement rares dans l'intimité. Il n'y a pas de sacrifices qu'il ne || (п. 15) soit prêt à faire pour parvenir à ses fins, il n'est pas de périls qu'il ne soit prêt à courir pour réussir dans ce qu'il se sera mis en tête de faire. J'ose vous engager à être aussi franc, aussi confiant que possible avec lui. Il est susceptible de rendre les plus grands services à notre famille, car il joint aux qualités sus-mentionnées beaucoup de finesse dans le choix des moyens d'actions. Tout ce que je vous en dis est fondé sur l'expérience que j'ai faite de ses capacités et de sa force morale; donc vous pouvez y ajouter foi. Je le connais depuis un an et cela m'autorise à vous dire que vous avez à communiquer avec lui aussi ouvertement que vous l'eussiez fait avec moi. Le moindre doute que vous auriez sur lui le blesserait sensiblement. Je dis que vous auriez car il a tout le tact nécessaire pour s'en apercevoir lors même que vous le gazeriez infiniment. Cela m'est arrivé. L'ayant reçu au bout de trois heures de connaissance il m'a été dans la suite indispensable de l'éprouver malgré la certitude que j'avais de la noblesse de ses sentiments; et dans son dévouement parfait, pour notre cause, mon épreuve m'eut valu le refroidissement total d'une ardeur que j'ai trouvé au-dessus de tout prix dans la suite. Il vous comptera cela lui-même si vous le voulez || (п. 15 об.). Je reprends l'historique de ma liaison avec lui. Il n'est resté à Achtirka que deux jours

que j'ai employé à lui développer ce qu'il fallait et comme je le pouvais. Je lui ai montré son cercle d'action, nous sommes convenus des moyens de correspondre entre nous et sur ce qu'il m'avait dit du projet des colonies de se révolter sans autre but que celui d'une amélioration dans leur sort je lui laissais¹ le plein droit de recevoir en lui enjoignant de donner au mécontentement général une tendance qui soit toute pour notre cause. Son parfait succès plaide assez pour son esprit et ses moyens. Au bout d'un mois je reçois de lui une lettre dans laquelle il m'annonce énigmatiquement (et d'une manière incompréhensible pour les barbares) que ses travaux vont leur train et qu'une réussite parfaite ne cesse de les couronner. Je ne lui réponds pas. Ce silence offensant quoique forcé par la prudence et la raison, ne ralentit pas sa belle ardeur. Il continua avec le même feu et une fois sur de la troupe il vola chez moi et me fit part de ses succès. Nous en couchons tout de suite le résumé sur papier afin d'en donner connaissance à notre directoire et de lui demander ses ordres. Une nouvelle difficulté se présente; celle de vous faire tenir les papiers; il s'offre encore une fois, malgré que ses propres affaires dérangées au dernier point² nécessitent absolument sa présence à || (л. 16) Moscou. Cela vous donne la mesure morale de l'homme et j'espère après cela n'avoir plus besoin de vous le recommander d'avantage. Passons à mes autres travaux et aux nouvelles que je puis vous donner sur Pétersbourg car Svistounoff est venu me voir. Contre mon attente nous faisons aussi des progrès assez conséquents. Le régiment où j'ai servi et où nous n'étions que 4 comme vous devez vous en souvenir possède déjà 10 membres. Cela va aussi assez bien dans les autres régiments. Dans celui d'Ismailovsky par exemple Svist: m'a dit qu'il espérait en recevoir 5 ou 6 sous peu. Je lui ai recommandé d'intriguer pour que je sois réhabilité afin de leur mettre du poivre dans le derrière par ma présence car je trouve toujours que cela avance trop lentement, d'autant plus que d'après mon idée Pétersbourg est un point infiniment grave pour nous. J'ai reçu aussi à leur passage ici 3 individus, dont l'un sert dans la Garde à cheval, l'autre dans les cuirassiers de l'Impératrice et l'autre dans le corps de Stcherbatoff, qui est son propre oncle. Comme leur valeur morale n'est pas de conséquence à en faire des gens trop utiles pour notre cause j'ai cherché à en tirer au moins tout le parti que je pouvais. Or comme le premier va se marier et que sa promise pense bien, (*seule raison a-t-il ajouté qui me décide à l'épouser*) || (л. 16 об.) je lui ai inspiré de faire de sa maison un salon habituel pour les nôtres de Pétersbourg, ce qui les tiendra plus unis. Le second je ne l'ai reçu que dans l'intention de l'envoyer soit chez vous, soit ailleurs avec des papiers quand j'en aurai besoin. Le troisième enfin n'a été agréé que pour me procurer des données sur le corps de son oncle qui va être voisin du nôtre. Je lui ai sévèrement recommandé entr'autre de ne pas s'ouvrir à Troubetskoy, dont la nonchalance est préjudiciable à la vivacité d'un jeune cœur. Passons maintenant à Grabé. Je me suis présenté chez lui et je n'ai pas trouvé tout à fait l'homme qu'il me fallait. Peut-être la distance qui existe entre nos rangs et nos âges nous a-t-elle un peu empêché de communiquer comme je l'eusse voulu. Il pense bien d'ailleurs, mais cela n'est pas toujours suffisant. J'avais besoin de le tâter, et de prime abord je ne pouvais le faire qu'en amenant la conversation sur des individus que nous connaissions tous les deux pour en connaître son jugement. Or voici par exemple ce qu'il m'a lancé sur Michel Orloff. «C'est un homme de tête et fait pour être chef de partin». Le jugement ridicule pour ne pas dire plus, a tout de suite porté atteinte à

¹ Слово «laissais» вписано над густо зачеркнутым словом.

² Слова «dérangées au dernier point» вписаны над строкой.

l'idée qu'on m'avait donné de lui. Ensuite j'avais une autre raison pour être sur mes gardes || (л. 17). Un nommé Tolstoy de Moscou reçu par notre ami Bariatinsky m'a dit pour sûr que le livre vert s'y réformait et que même il était décidément contre nous. Or Serge frère de Mathieu m'ayant assuré que Grabé avait été un des plus chauds du livre vert, j'ai craint de me compromettre et j'ai gardé le silence. Néanmoins dans le courant de l'hiver je compte faire un petit voyage pour là où il se trouve, et je verrai ce qu'il y a à décider. Schervood pourra vous donner une idée de ce que c'est qu'un major Hoffman du même régiment que Grabé avec lequel¹ il est même fort lié. J'ai aussi des vues sur cet individu, mais tout cela ne mord pas encore à l'hameçon. Passons maintenant à ce que j'ai à vous dire de moi personnellement. Vous vous souvenez que vous nous aviez promis avec Mathieu de nous envoyer notre constitution à Pétersbourg. Mon prompt départ de la capitale et celui du sus-nommé vous ont probablement empêché de la faire. Je vous supplie maintenant par tout ce que nous avons de plus sacré de mettre ce projet à exécution. C'est indispensable; du côté de la prudence vous n'avez rien à craindre. Le porteur vous dira la manière dont je cache mes papiers. Quant au dévouement si vous doutiez du mien cela serait par trop offensant; il n'y a donc que le peu de confiance en ma raison || (л. 17 об.) qui puisse vous empêcher de satisfaire à mes désirs. Cette dernière difficulté sera-t-elle levée, si je vous rappelle que vous avez eu cette intention antérieurement. Que je vous développe un peu maintenant les causes qui me forcent à vous demander cela. Je crois que (la mort d'Alexandre) est un de ces événements qui doit accélérer nos travaux autant que possible. A mon avis si on avait pu la prévoir et prendre ses mesures en conséquence c'eût été peut-être le moment de se déclarer; d'autant plus que tout le monde est dans l'incertitude de ce qui sera et qu'une crainte paraît agiter tous les esprits. Malheureusement nous ne sommes pas assez surs de nos forces à Pétersbourg ce qui probablement nous oblige² d'attendre. Il nous reste donc deux chances à courir; ou celle d'être plus mal ou celle d'être mieux sous le règne qui viendra. Si l'on est plus mal la quantité des mécontents augmentant celle de nos membres doit augmenter aussi, et les moyens de recrutement doivent avoir plus d'étendue. Si l'on est mieux, c'est notre zèle à nous qui doit doubler, nos peines qui doivent se multiplier et tout de même nos moyens d'actions qui doivent avoir plus d'étendue, parcequ'on nous laissera plus de marge pour agir. Or vous avouerez qu'il est des individus qu'on ne s'attache qu'en nourrissant leur intellectuelle et que || (л. 18) d'ailleurs il est de la nature de l'homme raisonnable de désirer des preuves surtout une fois qu'il a commencé par faire le sacrifice de sa personne, de son temps, de ses affections, en un mot de ce qu'il a de plus sacré. Je crois ces raisons suffisantes pour vous engager à ne pas me refuser. Je vous prévien en outre que la seule copie que j'ai l'intention de tirer de votre exemplaire sera pour Pétersbourg, où pour les mêmes raisons c'est tout aussi nécessaire qu'ici. Swistounoff m'a prié avec instance d'obtenir cela de vous. Je vous sou mets sa demande, veuillez me dire si vous y acquiescez ou non car je ne doute pas que vous ne m'accordiez la mienne. De plus je vous supplie aussi de me faire tenir les lois de notre société bien en détails. J'ai une mémoire abominable et j'avoue à ma honte que quoique vous me les ayez développées plusieurs fois, je ne m'en souviens pas du tout. Aussi ai-je agi par instinct et tout à fait illégalement dans plusieurs circonstances, et dans plusieurs réceptions. Par exemple Schervood je l'ai reçu comme Boyard sans en avoir aucun droit; pardonnez-moi ces

¹ Слово «lequel» написано над густо зачеркнутым словом.

² Слово «oblige» вписано над строкой.

infractions trop respectable ami. Imaginez-vous d'abord un homme tout feu et tout zèle comme moi qui se trouve pendant une demie-année non seulement dans || (л. 18 об.) l'impossibilité de rendre le plus petit service à notre famille, mais même qui n'a pas un voisin assez chrétien pour qu'il puisse hasarder de lui communiquer ses sentiments. Ensuite tout d'un coup il se procure les moyens de pouvoir travailler et d'être utile. Doit-on lui en vouloir s'il fait jouer tous les ressorts qu'il connaît pour obtenir quelque succès. Je me suis dit que seul et sans aucun moyen de me concerter avec qui cela soit, il devait m'être permis de ne pas regarder à la méthode pour toucher à ¹ de bons résultats. Or ayant vu que le personnage en question était en passe de rendre des services plus conséquents que ceux qu'on pouvait attendre de moi j'ai comme passé sur sa tête les droits que vous m'aviez donnés. Si c'est un crime je consens même à me démettre des prérogatives que notre loi m'accorde pourvu que cela soit en sa faveur, car je le répète en agissant autrement cela ne serait qu'aux détriments de notre cause. C'est donc pour ne plus tomber dans des cas pareils que je vous prie de m'envoyer un code détaillé des lois de notre société. J'ai confié à Schervood de vous amener un des généraux reçus par son entremise. || (л. 19). J'ai cru cela nécessaire pour vous ôter le moindre doute sur la société du résumé ci-joint écrit et fait par lui. Non que je pense vous avoir jamais donné lieu de ne pas me croire, mais pour que vous ne puissiez même pas vous imaginer que lui ou moi, nous ayons été induits en erreur. Je vous prie respectable ami de les recevoir tous les deux en forme, d'être aussi important dans la réception que vous savez l'être, et surtout de songer que si l'un d'eux a le mérite d'être général, l'autre a celui d'avoir tout fait à lui seul et d'exercer dans les colonies une influence unique et presque miraculeuse. Je pense donc 1 — o qu'il est indispensable de leur développer notre constitution en long et en large et 2-o qu'en leur déléguant leurs droits respectifs toute espèce de prééminence doit être accordée à Schervood. Et pour ne pas choquer en cela l'Excellence servez-vous du moyen suivant: recevez les ensemble et dans le même grade si vous le voulez c'est à dire comme Boyards car j'espère toujours que vous ne me refuserez pas cette grâce pour le Bas-officier. Mais ayez soin d'ajouter que comme ce dernier est toujours plus libre par son rang de venir soit chez moi soit chez vous, il sera toujours chargé des ordres || (л. 19 об.) que le Directoire aura à donner aux colonies. Quant à la primauté physique je pense qu'il le peut et doit être accordée au général. Pardonnez-moi ces espèces d'avis. Comme vous ne connaissez ni les individus que je vous envoie, ni leurs positions, ni leurs caractères, ni leurs circonstances, je me crois en droit de vous soumettre la manière dont selon moi on peut les rendre plus utiles. Et je vous jure qu'il ne faut rien moins que mon parfait dévouement à notre cause, pour me décider à parler comme je le fais à l'homme que j'estime et je respecte le plus dans le monde.

Comme je crois mon épître assez longue, et comme d'ailleurs je n'ai plus rien à vous dire je tire ma révérence respectable ami en vous priant avec instance de me faire réponse sur tout ce que je vous y dis et si vous ne pouvez pas m'envoyer notre constitution tout de suite, de me marquer au moins l'époque à laquelle vous me la ferez tenir et l'individu qui sera chargé de cette missive. Dans le cas que vous avez besoin de quelqu'un pour cela, mandez-le moi, je saurai vous envoyer un membre ou peut-être même venir moi-même, car il faut espérer que le nouveau règne relâchera un peu mes chaînes. || (л. 20). Au reste vous me rendriez un service essentiel si vous profitiez de cette occasion pour me faire tenir au moins le code que je vous demande; Il m'est

¹ Слова «toucher à» вписаны над строкой.

infiniment nécessaire. Je vous préviens que vous pouvez disposer de mon noble envoyé et autant qu'il vous plaira, et le garder chez vous ou lui dire de revenir selon que cela vous conviendra mieux, après quoi il a l'injonction de revenir chez moi.

A la vie et avec la mort avec dévouement, estime et respect

Th-re W a d k o w s k y

Le 3 novembre 1825. Koursk.

Projet que je vous prie de ruminer sérieusement.

Je pense qu'il est indispensable pour l'accélération de nos travaux d'avoir 5 ou 6 membres dévoués et connus dont la seule destination sera de servir de moyens de communication entre les principaux chefs de cercle. Car quel succès attendre d'un ordre de choses d'après lequel le Directoire ne peut avoir qu'une fois par an et encore d'une manière || (л. 20 об.) fort incertaine, des nouvelles de ce qui se fait dans des points de travail aussi conséquents que les deux capitales par exemple ou que les colonies. D'ailleurs ne peut-il pas arriver qu'un membre ait quelque chose d'important à communiquer....¹ Supposons la prise de corps d'un autre membre, une insurrection, une imprudence; une trahison même etc. etc. et quels moyens employer puisque les militaires sont presque les seuls dont nous cherchions à grossir notre famille? Et d'ailleurs est-on toujours libre dans notre service², et a-t-on les fonds nécessaires pour voyager? Je parle par expérience. Vous avouerez que les nouvelles que je vous donne maintenant sont de grande conséquence, et il y a 6 mois que j'eusse pu vous les faire venir sans l'embarras dans lequel je me suis trouvé pour m'adresser à un homme sûr. Maintenant même nous empruntons de l'argent avec Schervood pour subvenir aux frais de voyage. Cela doit-il être et comment ferait un homme sans crédit et sans argent et qui aurait beaucoup de choses à communiquer? Or, quoi de plus simple que d'avoir 5 ou 6 membres sûrs, qui ne feraient que voyager, et de rassembler annuellement une quête à l'effet de payer les frais auxquels cela entraîne. Une quote-part modique à laquelle chacun serait tenu fournirait cependant une somme plus que suffisante pour l'usage sus-mentionné. Le porteur s'offre déjà à fournir 2 membres sûrs.³ || (л. 21).

Seconde Idée.

Le comte Bobrinski (comme j'en ai eu la nouvelle) propose de faire et d'entretenir, à ses frais une imprimerie dans les pays étrangers pour notre société. Son dévouement est aussi beau que son idée est sottе. Rejetons cette dernière et cherchons à profiter du premier. Voyons par exemple si effectivement il ne serait pas possible d'établir dans une terre de tel de nos membres que cela soit, un frère qui y demeurerait et y imprimerait tout ce que nous voudrions à l'insu même des gens et des paysans. Un autre membre irait les prendre à un terme convenu, et leur ferait courir le monde à une certaine

¹ В подлиннике четыре точки.

² Слово «service» вписано над строкой.

³ В низу листа приписано чернилами Ф. Ф. Вадковским: «fournir je vous prie».

distance du lieu de leur naissance. Voyez si quelque chose dans le genre ne pourrait pas se pratiquer. L'idée est peut-être un peu hardie, mais je me sers de votre expression. Nous ne devons pas marcher sur des roses, et qui ne risque rien n'a rien. Je conclus en vous annonçant que je me fait fort de faire parvenir à Bobrinski tout ce que vous voudrez à ce sujet. ¹ || (л. 8).

Перевод.

Дорогой и уважаемый друг!

Может быть, вы забыли обо мне, но я сам о себе не забывая. Память о моих клятвах переполняет мое сердце, я существую и дышу только для священной цели, которая нас соединяет. С начала моего изгнания я должен был подчиниться системе слишком тягостной для моих чувств, вам известных. Я должен был умерить свой пыл, застегнуться на все пуговицы, должен был обманывать, и я это делал. Сергей, брат Матвея, которого я осведомил о мерах недоверия, принятых по отношению ко мне правительством, должен был сообщить вам, что за мной ходили по пятам, непрерывно следили за моим поведением, записывали имена лиц, меня посещавших, и тех, у кого я бывал, а мои начальники имели предписание следить, не пытаюсь ли я влиять на молодежь, — и обо всем доносили раз в месяц. Тем не менее, сейчас же по приезде в полк, в котором я состою, я распахнул дверь перед всеми моими новыми товарищами; мне не понадобилось много времени, чтобы понять, что я нахожусь в пустыне. Я не стану докучать вам подробностями о гнусности лиц, меня окружающих. Достаточно вам знать, что полковник — J. I.² и мнение его непререкаемо в полку, состоящем, впрочем, из людей, в большинстве не имеющих ни хлеба, ни чести и живущих только на жалованье. Можете себе представить, что это такое. Сергей советовал мне повидать Грабе, который служит в нашей дивизии, я долго не мог собраться сделать это, так как не имел возможности. Об этом поговорим ниже.

По прошествии полугода моего пребывания в Ахтырке я встретил у третьего лица человека, которого вам направляю. Я знакомлюсь с ним, и по прошествии трех часов мы подаем друг другу руки. Я принял его в общество, и прием этот, хотя и поспешный, все же самый прекрасный и самый замечательный из всех, которые я когда-либо делал. Это подтвердит вам прилагаемый перечень услуг, которые этот мужественный и достойный член общества оказал нам на протяжении года. Вот каким я представляю себе этого человека теперь, когда узнал его. По складу характера он англичанин, непреклонной воли, проникнутый чувством чести, верный своему слову и устремленный к одной цели. Хладнокровный на первый взгляд, он обладает редкой горячностью и преданностью при близком общении. Нет таких жертв, на которые он не был бы готов для достижения своей цели, нет таких опасностей, которыми он не способен был бы рисковать для достижения задуманного. Осмелюсь посоветовать вам быть с ним как можно более откровенным и доверчивым. Он способен оказать величайшие услуги нашей семье, ибо он соединяет вышеуказанные качества с большой тонкостью в выборе средств действия. Все, что я вам говорю о нем, основано на сделанном мной испытании его способности и твердости духа; поэтому вы можете оказать ему доверие. Я знаю его уже год, и это дает мне право сказать вам, что вы можете говорить с ним так же откровенно, как со мной. Малейшее сомнение, которое могло бы возникнуть у вас по отношению к нему, оскорбило бы его чувствительно. Я говорю *могло бы*, ибо у него достаточно такта, чтобы заметить это как бы тщательно вы ни старались это завуалировать. Это случилось со мной. Приняв его в общество после трехчасового знакомства, я счел нужным в дальнейшем испытать его, несмотря на уверенность в благородстве его чувств и полной преданности нашему делу. Мой опыт привел к полному охлаждению того пыла, неопенимость которого я сознал впоследствии. Он расскажет вам об этом сам, если вы захотите. Продолжаю свой рассказ о моих сношениях с ним. Он пробыл в Ахтырке всего два дня, в течение которых я по мере моих сил разъяснил ему все, что требовалось. Я указал ему круг его обязанностей, мы условились о способах наших сношений, и в отношении того, что он рассказал мне о намерении военных поселений — подыять восстание с одной лишь целью улучшения их поселения, — я предоставил ему полное право принимать членов, предписав ему влиять на

¹ Письмо П. И. Пестелю написано Ф. Ф. Вадковским собственноручно.

² Сокращение бранных слов.

общее недовольство в желательном для нас смысле. Полный успех, достигнутый им, достаточно свидетельствует о его уме и способностях. По прошествии месяца я получаю от него письмо, в котором он извещает меня условным языком (в манере непонятной для непосвященных), что его работа идет своим чередом и увеличивается полным успехом. Я не ответил ему. Это обидное для него молчание, хотя и вынужденное осторожностью и благоразумием, не ослабило его прекрасного рвения. Он продолжал действовать с тем же жаром и, уверившись в надежности войск, прилетел ко мне и сообщил о своих успехах. Суть их мы немедленно изложили на бумаге, чтобы поставить в известность Директорию и спросить ее приказаний. Возникло новое затруднение, как вам доставить бумаги, — он опять предлагает свои услуги, несмотря на то, что его собственные, совершенно расстроженные дела требуют его постоянного присутствия в Москве. Это дает вам представление о его высоком достоинстве, надеюсь, что этого достаточно для его рекомендации.

Перейдем к другим моим делам и к новостям из Петербурга, так как у меня побывал Свистунов. Против моего ожидания мы делаем там весьма значительные успехи. Полк, в котором я служил и в котором нас было, как вы помните, только четверо, обладает теперь уже 10 членами. Так же хорошо идет дело и в других полках. В Измайловском, например, по заявлению Свистунова, он надеется в скором времени принять 5 или 6 (человек). Я советовал ему хлопотать о моем восстановлении, чтобы я своим присутствием мог поддавать им жару, так как я продолжаю считать, что дело подвигается слишком медленно, тем более, что Петербург, как я понимаю, является для нас чрезвычайно важным пунктом.

Я принял также здесь при их проезде 3 членов, один из них служит в конной гвардии, другой в кирасирах императрицы, третий в корпусе Щербатова, своего собственного дяди. Поскольку качества их не таковы, чтобы считать их людьми особо полезными для нашего дела, я постарался извлечь из них, по крайней мере, ту пользу, какую возможно. Одним словом, первому, который намеревается жениться и невеста которого придерживается правильного образа мыслей (это единственная причина, прибавил он; которая привела его к решению на ней жениться), я советовал завести у себя в доме постоянный салон для наших в Петербурге, это содействовало бы их более тесному сближению. Второго я принял только для того, чтобы посылать с бумагами либо к вам, либо в другие места по мере надобности. Наконец, третий был принят лишь для получения сведений о корпусе своего дяди, который будет в скорости по соседству с нашим. Я строго наказывал ему, между прочим, не открываться Трубецкому, который своим равнодушием может вредно повлиять на его пылкое молодое сердце.

Перейдем теперь к Грабе. Я явился к нему, но не нашел в нем человека мне нужного. Может быть разница в чинах и летах несколько мешала нашему разговору в желательном для меня смысле. Впрочем, мыслит он правильно, но этого не всегда достаточно. Мне нужно было его сначала прощупать, и я мог это сделать только наведя разговор на общих знакомых, чтобы услышать его о них суждение. Вот, например, что вырвалось у него о Михаиле Орлове: «Это человек с головой и создан, чтобы стоять во главе партии». Это смешное, если не сказать больше, суждение сразу поколебало то представление, какое мне о нем давали. Кроме того, у меня была и другая причина, чтобы быть настроже. Некий Толстой из Москвы, принятый в общество нашим другом Барятинским, мне сказал за верно, что там Зеленой книга меняет свое направление и даже решительно против нас. Сергей, брат Матвея, уверял меня, что Грабе принадлежал к самым пылким сторонникам Зеленой книги, а потому, чтобы не попасть в неловкое положение, я сохранил молчание. Тем не менее я рассчитываю в течение зимы свершить небольшое путешествие туда, где он находится, и увижу, что надо решить. Шервуд сможет дать вам представление, кто такой майор Гофман, он одного полка с Грабе, с которым даже весьма дружен. Я тоже имею виды на этого человека, но рыба еще не клюет на удочку.

Перейдем теперь к тому, что я имею сказать о себе лично. Вы помните, что обещали нам с Матвеем прислать нам нашу конституцию в Петербург. Спешный отъезд из столицы — мой, а также Матвея — вам, вероятно, помешал это сделать. Заклинаю всем, что у вас есть самого святого, безотлагательно привести в исполнение это намерение. Это необходимо. В отношении же предосторожности вам нечего опасаться. Податель письма сообщит вам о способе, каким я прячу бумаги. Что же касается преданности, то ваше сомнение в моей было бы чересчур оскорбительно; только недостаток доверия к моей осмотрительности может помешать вам удовлетворить мое желание. Не будет ли устранена эта последняя трудность, если я напомню, что вы и ранее имели это намерение. Позвольте мне изложить вам подробнее причины, которые побуждают меня просить вас об этом. Я думаю, что (смерть Александра) есть одно из тех событий, которое должно сколь возможно ускорить наши действия. По моему мнению, если бы можно было ее предвидеть и принять соответствующие меры, это был бы подходящий момент для открытого выступления, тем более, что все в неизвестности, что же будет, и тревога, кажется, охватила все умы. К сожалению, мы недостаточно уверены в своих силах в Петербурге, и это, без-

словно, обязывает к ожиданию. Мы поставлены перед риском двух шансов — или нам будет хуже, или нам станет лучше в предстоящем царствовании. Если будет хуже — количество недовольных возрастет и число наших членов увеличится, а возможности набора новых расширятся. Если будет лучше, надо будет удвоить наше рвение, надо умножить наши старания, сама наша деятельность примет обширные размеры, так как нам будет предоставлено более широкое поле действия. Итак, Вы должны признать, что он из людей, которых можно привязать к себе, лишь доставляя пищу их разумению, и что вообще в природе разумного человека искать доказательств, в особенности коль скоро он жертвует собою самим, своим временем, привязанностями, одним словом, всем, что для него есть самого священного. Полагаю, что этих доводов достаточно, чтобы вы мне не отказали. Впрочем, предупреждаю вас, что единственная копия, которую я намереваюсь снять с вашего экземпляра, предназначена для Петербурга, где она по тем же причинам столь же необходима, как и здесь. Свистунов настойчиво просил меня добиться этого от вас. Представляю вам на рассмотрение его просьбу, благоволите мне ответить, согласны вы или нет, впрочем я не сомневаюсь, что вы мне не откажете. И еще умоляю вас сообщить мне законы нашего общества, со всеми подробностями. У меня прескверная память, и я, признаюсь к своему стыду, что, несмотря на то, что вы передо мной неоднократно их излагали, я их совсем не помню. Поэтому в нескольких случаях и при приеме членов я действовал инстинктивно и совершенно незаконно. Шервуд, например, я принял в степень боярина, не имея на это никакого права; простите меня, глубокоуважаемый друг, за эти отклонения. Вообразите себе человека, полного огня и усердия, как я, который в течение полугода находится в невозможности оказать малейшую услугу нашей семье и не имеющего даже соседа, способного его понять, с которым он мог бы рискнуть поделиться своими чувствами. И вдруг внезапно он приобретает возможность действовать и быть полезным. Должно ли на него сердиться, если он употребит все средства для него доступные, чтобы достигнуть некоторого успеха. Я думал, что, предоставленный самому себе, без возможности с кем-либо посоветоваться, я имею право не следовать принятой методике для достижения хороших результатов. Одним словом, увидав, что человек, о котором идет речь, способен оказать услуги более важные, чем те, которых можно ожидать от меня, я как бы передал ему права, которые вы мне дали. Если это преступление, я согласен сложить prerogatives, дарованные мне нашим законом, лишь бы это было в его пользу, ибо я повторяю еще раз, действуя по-другому, я поступил бы в ущерб нашему делу. Итак, чтобы не попасть вновь в подобное положение, я прошу вас прислать мне подробный устав нашего общества. Я поручил Шервуду привести к вам одного из генералов, принявших при его посредничестве. Я считаю это необходимым, чтобы освободить вас от малейшего сомнения в отношении истинности прилагаемого здесь списка, написанного и составленного им самим. Не потому, что я когда-либо подал вам повод не доверять мне, но с тем, чтобы вы даже не могли помыслить, что он или я были введены в заблуждение. Прошу Вас, уважаемый друг, принять их обоих по всей форме, быть таким же величественным при приеме, каким вы умеете быть, и в особенности помнить, что если один из них имеет заслугу быть генералом, то другой обязан всем самому себе и своему исключительному, почти сверхъестественному влиянию в военных поселениях.

Итак, я думаю, что, во-первых, им необходимо разъяснить нашу конституцию вдоль и поперек и, во-вторых, облекая их соответствующими правами, некоторого рода пренебрежения предоставить Шервуду. Чтобы не задеть этим его превосходительство, употребите следующий способ: принимайте их вместе и в одну и ту же степень, если вы не возражаете, то есть в степень бояр, ибо я не теряю надежды, что вы не откажете мне в этой милости для унтер-офицера. Однако не забудьте присовокупить, что, поскольку последний (Шервуд) благодаря своему чину, имеет больше свободы, чтобы выдать у меня или у вас, он и будет получать поручения Директории, предназначенные для военных поселений. Что же касается официального первенства, оно, мне кажется, может и должно быть предоставлено генералу. Простите меня за все эти советы. Поскольку вы не знаете ни лиц, которых я к вам посылаю, ни их положений, ни их характеров, ни их обстоятельств, я считаю себя вправе предлагать способ, благодаря которому, по-моему, они могут принести наибольшую пользу. Клянусь вам, что только совершенная преданность нашему делу позволяет мне решиться говорить так с человеком, которого я ценю и уважаю больше всего на свете.

Считая достаточно длинным свое послание и, кроме того, не имея ничего более сказать, я прощаюсь с вами, уважаемый друг, и убедительно прошу дать ответ на все, что я сообщил вам, и если вы не можете сейчас прислать мне нашу конституцию, то указать мне по крайней мере время, когда вы ее пошлете, и лицо, которому будет дано это поручение. В случае если вам понадобится кто-нибудь для этого, сообщите мне, я постараюсь послать к вам одного из членов, а может быть, приеду сам, так как надо надеяться, что новое царствование ослабит несколько мои цепи. Впрочем, вы окажете мне существенную услугу, если воспользуетесь этой же оказией, чтобы послать мне по крайней мере устав, о котором я прошу: он мне чрезвычайно необходим. Предупреждаю вас, что вы можете

располагать моим благородным посланцем сколько вам будет угодно, оставить у себя или отослать обратно, словом, по вашему усмотрению, после чего он имеет приказ вернуться ко мне.

На жизнь и смерть преданных,

с уважением и почтением

Ф. Вадковский

3 ноября 1825 г.

Курск.

Проект, который я прошу вас серьезно обдумать.

Я думаю, что для ускорения наших работ нам необходимо иметь 5 или 6 преданных и проверенных членов, единственным назначением которых будет служить средством связи между главными начальниками округов. Ибо какого успеха ожидать можно от порядка вещей, при котором Директория может получать только раз в год, и то не наверно, сведения о том, что делается в таких важных пунктах, как обе столицы или военные поселения. И не может ли также случиться, что кому-либо из членов понадобится сделать важное сообщение... предположим, об аресте другого члена, о восстании, о допущенной неосторожности, даже о предательстве, и т. д. и т. д. Какие же принять меры, если мы стремимся пополнять нашу семью почти исключительно военными. Разве, будучи на военной службе, мы можем располагать своим временем и имеем ли мы необходимые средства для разъездов? Говорю по собственному опыту. Признайтесь, что новости, которые я сейчас вам сообщаю, имеют большое значение, и я мог бы шесть месяцев тому назад передать их вам, если бы не затруднение в выборе надежного человека. И сейчас мы с Шервудом занимали деньги, чтобы покрыть путевые расходы. Должно ли так быть и как выйти из положения человеку, не имеющему ни кредита, ни денег и которому надо многое сообщить. Не проще ли иметь 5 или 6 надежных членов, которые занимались бы исключительно разъездами, и, чтобы покрывать их расходы, ежегодно производить сбор денег. Небольшой взнос с каждого составил бы сумму более чем достаточную для упомянутого употребителя.

Податель уже предлагает представить двух верных членов.

Второй проект

Граф Бобринский, как мне сообщают, предлагает открыть и содержать на свои средства типографию за границей для нашего общества. Его преданность столь же прекрасна, сколь идея его глупа. Откинем последнюю и постараемся воспользоваться первой. Посмотрим, например, не будет ли действительно возможно поселить в имении любого из наших членов кого-нибудь из братьев, который жил бы там и печатал все, что нам нужно, втайне даже от слуг и от крестьян. Другой член общества приезжал бы в условленное время за напечатанным и распространял бы его по свету в отдалении от места его зарождения. Подумайте, нельзя ли что-нибудь подобное привести в исполнение. Мысль, может быть, немножко смелая, но я повторю ваши слова: мы не рассчитываем шествовать по розам, и кто ничем не рискует, ничего и не выигрывает.

В заключение сообщаю, что готов довести до сведения Бобринского по этому вопросу все, что вы сочтете нужным.

№ 4 (1)

№ 59.

Имя и чин ваши.
Давно ли вы принадлежите тайному обществу.

Нежинского Конно-Егерского полку прапорщик Вадковский 2. —

Три или четыре года тому назад видел я адъютанта Г. Виткенштейна К. Бятинского приехавшего в Петербург с своим Генералом. В разговорах удостоверился я что он принадлежит тайному обществу, и после некоторых абыодных уверений дал я ему руку в знак моего с ним содействия. Когда К. Бятинский из Петербурга уехал он меня для

на руки ¹ полковнику К. Трубецкому. Весьма долгое время он² мне ни открывал ни каких подробных сведений на счет общества и намерений его, и не доверял мне принимать ни кого. На конец приехал в Петербург Полковник Пестель. Узнав что он³ из значущих членов Южного общества я к нему адресовался, в надежде получить от него более доверия и прав. Сим средством я по малу от Северного общества отдалился, но не предвзято о том дабы, общества сие между собою не разделить. В || (л. 8 об.) сие время начал я принимать сочленов и первого представил *Свистунова*, который был принят в одном звании со мною, и обоем нам Пестель поручил старание распространять наши отрасли. Вскоре приняты были кавалергардского полка рот: *Поливанов*, *корнет де Прерадович*, *Анненков*, конной гвардии *Плещеева* 1-го и позже уже в Курске *Барыкова*, конной артиллерии *Кривцова*. Из штатских знал я сочленом Матвея Муравьева бывшего адъютанта К. Репнина ⁴, который тоже имел от Пестеля равное с нами препоручение. В последствие же времени узнал я что членами в Петербургском обществе состоят еще: В кавалергардском полку Г. *Чернышев*, *Гражинский*, *Арцыбашев*, К. *Вяземский*, *Василчиков*, *Муравьев*, в конной гвардии К. *Адоевский*, *Ранкевич*, *Суворов*, К. *Голицын* ⁵. Господствующая точка *directoire occulte* ⁶ южная составлена из трех председателей. *Пестель*, *генерал-интендант 2-й армии*, и третий коего имя мне сказать не умели. Сверх сего в сношении с ⁷ обществом и члены ⁸ онаго Генерал *Маиоры К. Лопухин* и *Волконский*. Из штатских || (л. 9) знаю что членом *Николай Тургенев*, полагаю что принят был тоже брат его Сергей ⁹ но наверное не знаю, Полковник *Швейковский*, бывший командир *Александровского* полку, ротмистр *Лунин* *Гродненского* *Гусарского*, *Поджио* *маиор днепровского* *пехотного* *полка*, К. *Голицын* *Валериан* *камер юнкер*.

В чем состояло намерение общества и какие меры были назначены для исполнения онаго.

Намерение общества состояло в даровании Государству Конституции. Исполнение онаго должно было быть произведено вооруженною силою, и в случае не согласия на сие ¹⁰ царствующей фамилии ¹¹, отдалить оную от престола, и водворить

¹ Далее зачеркнуто: «Никите Муравьеву».

² Слово «он» вписано над строкой.

³ Слова «бывшего... К. Репнина» написаны на левом поле листа.

⁴ Далее зачеркнуто: «Дума».

⁵ Слова «directoire occulte» («тайной директории») написаны на левом поле листа.

⁶ Далее зачеркнуто: «союзным».

⁷ Первоначально: «сочлены».

⁸ Слова «брат его Сергей» вписаны над строкой.

⁹ Слова «на сие» вписаны над строкой.

¹⁰ Далее зачеркнуто: «на сие».

Не имело ли общество ваше сношений с внешними государствами.

Не знаете ли вы чего касавшегося до общества.

временное правление, для приготовления конституционного положения¹.

По словам Пестеля, общество было в сношении с Польшею и Франциею; но может быть сим нас ложно льстили, дабы более утвердить² в предприятии намерении.

С позволения Государя, постараюсь собрать мысли, и припомнив о всем тем что видел и слышел в обществе со время моего участия в оном, и изложить оное на бумаге. Все же вышеписанное показал по истинне³.

Прапорщик Федор Вадковский⁴

* Генерал Адыютант Левашов || (л. 22)

№ 5 (5)

1826 года 4-го Генваря в присутствии Высочайше учрежденного Тайного Комитета Нежинского конно-егерского полка прапорщик Вадковский 2. спрашиван и показал:

1.

Первое показание ваше уже достаточно объясняет как то, что вы начально принадлежали к Северному тайному обществу, а в последствии присоединились к южному, так и то, кого вы сами приняли в сочлены, и что целию общества было введение в государство Конституции, а средством достижения онаго — вооруженная сила и отстранение от Престола Царствующей фамилии, в случае нужды.

2.

Сверх того вы показали, что по словам Пестеля общество было в сношении с Польшею и Франциею. В сем последнем случае требуется ваше подтвердительное показание, не имеете ли вы каких либо сведений: чрез кого || (л. 22 об.) и с кем, когда и о чем происходили сии сношения с обществами Польским и Парижским? какия и кем получались на то отзвывы? Кто, куда и для чего нарочито был посылаем и с каким успехом возвратился.

3.

В Курске вы говорили Барыкову, что Бенжамен-Констан пишет для России Конституцию? объясните от кого вы знаете о сем и в какой степени

¹ Первоначально: «правления».

² Далее зачеркнуто: «нас».

³ Далее зачеркнуто: «Ф».

⁴ Подписано Ф. Ф. Вадковским собственноручно.

заслуживает вероятия сведение сие, а при том чрез кого было сношение с Бенжаменом-Констаном и не доставлен ли уже проект Конституции и кому именно?

4.

Вы говорили Шервуду, что из Корпуса Генерал Адъютанта Бороздина есть в обществе вашем два значительные лица и довольно число прочих, равно принадлежащих обществу, и что вы почитаете труднейшим в вашем предприятии только истребление вдруг всей Царствующей фамилии; но что впрочем вы || (л. 23) надеетесь в том на содействие Поляков столь же много, как собственно на своих. — Кто именно сии сказанные вами две значительныя особы и прочие? Когда и с кем обдумали вы и положили на мере ¹ предприятие истребления священных особ Царствующей фамилии? и какими средствами думали достигнуть того? Кто сии Поляки и свои со-члены, на коих вы основывали столь утвердительныя надежды? по сущей истине, и по чистой совести представте на сие обстоятельное показание.

5.

Вы и Шервуд хотели доставить чрез Графа Булгари в Петербург списки свои всем членам вами набранным. Представте его Комитету и скажите, когда и где вручили вы Графу Булгари свой список? || (л. 23 об.)

6.

Вы говорили Шервуду, что в Петербурге приняли 10 кавалергардских офицеров. Покажите их место службы, чины, если знаете, и фамилии.

7.

Сверх означенных списков вы назначали доставить чрез него же Гр. Булгари экземпляр Конституции и требование от главных членов общества на счет учреждения секретной типографии для печатания сочинений в духе вашего общества. — Отдали вы Гр. Булгари сии бумаги? Когда? и не было ли притом свидетеля? кем составлена была Конституция? у кого она осталась? Кто именно члены, сделавшие предложение о заведении типографии?

8.

Вы предлагали завести секретную Типографию, о коей сказано выше, в имении кого либо из членов под надзором члена же и стараться распространять произведения общества. Кто из членов живут в имениях своих? у кого была заведено типография? Какия именно сочинения приготовлены были для печатания? кем сочинены оныя? у кого остались и не выпущены ли какия из печати? || (л. 24)

¹ Так в подлиннике.

9.

В числе членов вами принятых вы не показали Северского Конно-Егерского полка Майора Гофмана, Графа Бобринского, пожертвовавшего 10 т. ру. на заведение Типографии, Юнкера Скарятина и многих других. Как о времени принятия всех, вам известных сочленов, так и о том кто кого принял, в чем состояли их обязанности и какое оказывали содействие и пожертвование и где хранятся собранные суммы, а между тем, какия из них делались употребления? о всем том объясните подробно и верно.

10.

Вы хотели послать к Графу Булгари в Одессу письмо чрез Ротмистра Кавалергардского полка Графа Захара Чернышева. || (л. 24 об.) Какого содержания было письмо сие и какой на оное получили вы ответ от Гр. Булгари и когда это было?

11.

Вы посылали чрез Г. Шервуда письмо к Полковнику Пестелю, в котором выражали, что только существуете и дышите для священной цели, которая вас соединяет, что воспоминание о вашей присяге наполняет сердце ваше, и что так же вспоминаете о Сергее и Матвее Муравьевых-Апостолах.— В чем состояла сия присяга и с каким намерением? Какое участие и содействие оказывали означенные Муравьевы в деле общества?

12.

По совету Сергея Муравьева виделись вы с Полковником Грабе, считаете его благонадежным человеком и говорили с ним о Генерал || (л. 25) Майоре Михайле Орлове, которого Грабе почитает созданным быть главою партии. Когда и кем приняты в общество сии две особы и какое сношение и содействие оказывали они в намерениях общества?

13.

Вы говорили с Борятинским, о некоем Толстом из Москвы, и о реформе, сделанной в Зеленой книге. Объясните сие.

14.

Свистунов дал вам сведение, что в кавалергардском полку есть 10 человек, и в скором времени надеялся принять еще 5 или 6 офицеров Измайловских? Кому передано вами сведение о сих членах и кто они? и чем содействовали обществу?

15.

Вы просили присылки Конституции и законов вашего общества. Кому передали вы оныя и в чем они состояли? || (л. 25 об.)

16.

Вы говорили, что кончина Императора Александра ускорит успех работ ваших, и что, еслиб оную можно было предвидеть, то это была бы минута объявить существование общества.

17.

Вы говорили, что новым членам, жертвующим жизнью и всем, что для них священо, нужно дать какое нибудь доказательство — а именно Конституцию, которую хотели послать в Петербург. Послали ли оную и кому именно?

18.

Вы предлагали назначить несколько самых надежных членов, для сообщения между главными начальниками округов. Где и какие округа и кто их главные начальники?

19.

Для необходимости того приводили причину, что Директориат только раз в год может иметь сведения из обеих столиц. — Чрез кого и в какое время и какие получались известия, где был Директориат и кто именно составлял оный? || (л. 26).

20.

Когда и кем принят в тайное общество: Граф Николай Булгари? в чем состояли его собственные планы и действия по обществу? а так же какие вы имели связи с адъютантом Генерала Бороздина Черкасовым? и ежели он принят в общество, то когда и кем и какое оказывал содействие?

На все сие ожидается удовлетворительное показание ваше.

Генерал Адъютант Чернышев || (л. 27)

№ 6 (6)

1.

Подтверждаю все сказанное мною в первом моем показании. — Точно, цель общества была: Введение Конституции в Государстве — и точно, — вооруженной силе, предназначено было исполнения сего намерения, единственно в отвращение всякого кровопролития.

2.

О сношениях нашего общества с обществами иностранцев, подробных сведений я не могу дать. Знаю только что к полякам был послан Бестужев дабы утвердить между ими и нами союз, коего главным основанием было:

Взаимное слово друг другу не препядствовать. — Во Францию-же поехал естли не ошибаюсь отставной полковник Полиниак! с какими видами, с какими намерениями, с какими поручениями мне неизвестно; еще менее знаю о успехе или неуспехе его поездки; ибо как кажется он отправился мало времени перед тем как Пестель был в Петербурге а я, в скором времени после того был переведен в Армию, где уже после свидания моего с Сергеем Муравьевым, прекратились все мои сношения с членами Южного общества. —

3¹.

Я не говорил Барыкову что Бенжамин-Констан пишет для России Конституцию; ссылаюсь в том на его честь и на Его совесть. — Прибавлю, что я бы сказал неправду и неправду тем более неосновательную что она вопреки моей цели родила бы в нем довольно ограниченное мнение об² обществе³ поручающем Французу написать Конституцию для России.

4.

Со стыдом и с совестью признаюсь: что говоря о делах общества с принятыми мною членами, я не всегда соображал свои рассказы с истинной, и действуя по внушениям опороченного сердца, часто цели своей, жертвовал: и самою⁴ правдою — || (л. 27 об.). Не имея сам никаких сведений о средствах какими общество намерено водворить Конституцию, я вымышлял оная, выдумывал и в своих мечтаниях не щадил и священнейшего! Таким образом слова относящиеся к Царствующей фамилии в 4-ом пункте сделанных мне вопросов, слова гнусные, слова неистовые⁵ кои повторить отказывается мое перо, были мною Шервуду может быть и сказаны!... Но ссылаюсь на него и на всех мною принятых членов⁶: Я не редко говорил что благу общества готов был жертвовать и самым своим семейством. Уже-ли я бы мог сие исполнить. Нет: свидетельствуюсь в том честью, совестью, и самим Богом. Повторяю еще раз; — средства коими общество располагало достигнуть своей цели не были мне открыты; Да не покажется удивительным, что Пестель поручив Муравьеву (Матвею) мне и Свистуну распространение общества в Петербурге, не сказал нам о них ничего. — Может быть на сей щет ничего не было и определенного; Может быть существовало звание свыше так именуемого *боярского*, имеющее преимущество о сем ведать; может быть (также что и вероятнее) те которые управляли обществом, хотели дать ему усилиться прежде чем сделать таковое открытие. — Кроме того, вообще, члены обращались между собою не только осторожно но даже и не искренно. Например: принимая кого нибудь в звание *брата* его отнюдь не извещали о существовании двух других классов то есть *мужей* и *Бояр*. Также принимая или возвышая в звание мужа, говорили, что общество имеет только два чина а о бытии *боярского* скрывали. — Сие я испытал сам над собою; что и по-

¹ Против 3-го пункта на левом поле листа полустертая карандашная помета: «Очную ставку».

² Слово «об» вписано над строкой.

³ Далее зачеркнуто: «Порочующ.»

⁴ Первоначально: «Самую».

⁵ Далее зачеркнуто: «были».

⁶ Далее зачеркнуто: «Что готов бы».

будило меня не раз подозревать¹: существование: || (л. 28) или четвертого неизвестного нам звания над боярским, или принятого правила не ко всем боярам иметь² равной доверенности. Что касается до статьи по которой я как будто говорил Шервуду что из корпуса Генерал-Адъютанта Бороздина, есть два³ лица значительныя в нашем обществе, и довольное число прочих равно принадлежащих к нему: Я отвергаю истинну ея содержания. В вышеупомянутом корпусе я⁴ ни одного члена не принял и не знаю; не раз я сие и самому Шервуду говорил прибавляя что имею в виду только Полковника Грабе и Майора Гофмана, которые вероятно суть те два значительныя лица о коих говориться. —

5.

Не в Петербург хотел я с графом Николаем Булгари послать списки принятых мною и Шервудом членов; а имел намерение доставить с ним к Пестелю сведение о приобретенных членах в поселениях. — Списки-же оным я бы ни кому не мог доставить ибо их никогда не имел; причиною тому принятое правило во всем обществе именных списков отнюдь не держать. —

6.

Точно я говорил Шервуду что в Кавалергардском полку приняты человек с десять офицеров в наше общество. Вот их фамилии: Граф Чернышев, Князь Вяземской (не знаю который первый или второй) Васильчиков, Арцыбашев, Горожанской, Свистунов, Де-Прерадович, Анненков, и Муравьев. О полковнике Кологривом, и о Бароне Строгонове, я в первый раз слышал внаемня от Господина Генерал-Адъютанта Левашова когда Его Превосходительство изволил снимать с меня Допрос. —

7, 8.

Вот какия были мои намерения: узнавши от некоего Толстого с коим я в первой раз в жизни встретился в имении Дяди моего Графа Чернышева, что Граф Бобринской сказал || (л. 28 об.), что он готов бы пожертвовать нужною суммою для заведения Типографии, я хотел обратиться в пользу общества таковое усердие упомянутого члена, и для того зделал два проекта. Первым, предлагал я точно⁵ завести Типографию, — но не в чужих краях в мысле Графа Бобринского печатать нужное, а в деревне, у кого либо из членов, поручив сей труд какому нибудь другому члену, который бы для меньшого подозрения мог жить в сей деревне в виде управителя или прикащика... Вторым проектом я предлагал определить некоторое число членов,⁶ коих бы единственная обязанность была: служить средством сообщения между округами. — Тут же я прибавлял что дабы сии члены, не на свои деньги разъезжали можно бы было требовать от каждого лица числящегося

¹ Далее зачеркнуто: «или».

² Слово «иметь» вписано над строкой.

³ Далее зачеркнуто: «члена».

⁴ Далее зачеркнуто: «Истинно».

⁵ Слово «точно» вписано над строкой.

⁶ Далее зачеркнуто: «для сообщения других, между собою».

в обществе, ежегодное пожертвование, и суммою таковых, платить или выдавать на прогонный деньги. — Сии проэскты в начале точно располагал я послать к Пестелю с Николаем Булгари присоединив к ним и отчет о успехе в поселениях. Но поелику Булгари вдруг ¹ уехал в Одессу, я решился поручить сии бумаги Шервуду. — В них-то и просил я Пестеля о присылки мне Конституции, — ссылаясь для того на данное им в Петербурге обещание М. Муравьеву, Мне и Свистуну, доставить нам оную со временем. Кем сия Конституция составлялась я не могу сказать; еще менее знаю о месте ее хранения. — Что касается до членов живущих в имениях своих, я ² в совершенной неизвестности о таковых. Равно также из печати ничего писанного в духе общества не могло выдти, ибо Типографии не существовало а был только еще подан мною проэскт о учреждении оной || (л. 29).

9.

Майор Гофман не есть член общества; могу сие почти утвердительно сказать ибо в противном случае вероятно мы бы как нибудь сблизились, живши более месяца в одном городе и выдавшись довольно часто! — Графа Бобринского принял не знаю кто, а о пожертвовании им хотя ³ и самой безделицы я никогда не слыхал. Юнкер Скарятин был принят мною. — Дабы более уверить в искренности моих показаний сообщу здесь имена всех принятых членов ⁴ мною или моим посредством с тех пор как я в обществе. — Вступив сам в оное в 1823-ом году я до приезда Пестеля был не действующим лицом. Сим последним дано было мне право (вместе с званием мужа) делать предложения, но еще ⁵ не принимать. — Возведя меня в чин Бояра в последствии времени, он сказал мне что по данным ему правам позволяет М. Муравьеву ⁶ мне и Свистуну по общему между нами ⁷ совещанию принимать тех коих найдем достойными, в звание Мужа или брата. — И так, моим посредством приняты были во время его здесь пребывания: 1-й Ротмистр Поливанов (вскоре после того отделившийся почти от нас и отклонившийся от дел общества, женись и оставя столицу) 2-й Свистун, 3-й Депрерадович, 4-й Анненков, 5-й Кривцов артиллерийской 6-й Плещеев 1-й Конногвардейской. — Во время-же службы моей в Армии, принял я, Шервуда, Барыкова, Николая Булгари и Юнкера Скорятина и кроме сих показанных лиц никого в свете. —

10.

Чрез Графа Чернышева я хотел послать письмо к Николаю Булгари дабы убедить сего последнего скорее выехать из Одессы, все с тою целью чтобы его послать к Пестелю. — Но поелику Шервуд взялся ехать, и поелику внезапный удар паралича поразивший Графиню Чернышеву удержал при ней ее сына, я не ⁸ мог с ним ни послать ни написать к Булгари упомя-

¹ Слово «вдруг» вписано над строкой.

² Далее зачеркнуто: «так».

³ Далее зачеркнуто: «как».

⁴ Слово «членов» вписано над строкой.

⁵ Слово «еще» вписано над строкой.

⁶ Далее зачеркнуто: «Сви».

⁷ Первоначально: «Собою».

⁸ Далее зачеркнуто: «только».

нутаго письма; прежде-же сего, писал я к нему || (л. 29 об.) то есть к Н. Булгари письмо с Камердинером его Отца в коем я просто увещевал его скорее возвратиться из Одессы. Ответа же никакого не получил. —

11.

В письме моем к Пестелю порученном Шервуду находились точно слова помещенныя в 11-ом пункте сделанных мне Вопросов. Ими я хотел доказать что я не охладил сердцем к благу общества известясь в Курске чрез Свистунова что Поджио с которым он познакомился на Кавказе был обо мне такого мнения. — Присягаю-же или просто, честным словом даваемым во время вступления, мы обязывались сохранять в тайне существование общества, свято наблюдать те из законов онаго, кои нам открывались и действовать в намерениях общества то есть в размножении числа его членов со всеми возможными тайною и осторожностью. — О содействиях Матвея Муравьева я уже выше все то сказал что мне известно. Что касается до его брата Сергея я о нем совершенно ничего не могу сказать кроме того что я с ним виделся под Лубнами в скоре после моего перевода в Армию, где и спрашивал он у меня не открытие-ли существования общества было поводом сей перемены в моей службе.

12.

С Полковником Грабе я виделся в Курске где и познакомился с ним. Я имел точно в Виду предложить ему о вступлении в Общество, но сего не исполнил боясь чтобы он не согласился; сверх того найдя что он видит в Генерал-Майоре Михайле Орлове человека способнаго быть главою партии, я как бы отступился от своей на него цели, ибо слышал не помню имянно от Матвея-ли Муравьева или от Пестеля или от кого либо другаго ¹ что доверенность общества к Генералу Орлову уменьшилась с тех пор как он числится по Армии. Не менее того он кажется принадлежит к нашему обществу. Когда и кем принят, не знаю. — || (л. 30)

13.

Не с Барятинским а с самим Толстым говорил я о зеленой книжки. Он мне сказал что общество оной возобновляется, и действует противно нашему, о чем в предосторожность и почел я нужным известить Пестеля в моем к нему письме. — Других сведений о зеленой книжке совершенно никаких не могу дать.

14.

Членов Кавалергардскаго полка я уже показал выше. Относительно тех кои Свистунов надеялся принять в Измайловском полку я ничего не могу сказать. Он естли я не ошибаюсь сам назвал мне только одного (котораго фамилии истинно не помню) по обещаниям коего надеялся еще принять

¹ Слова «или от кого либо другаго» вписаны над строкой.

человека 4 или пять. О именах сих последних кажется ¹ Свистунов и сам в Курске не знал *.

15.

В письме моем к Пестелю я просил точно о присылки мне Конституции; просил также и о доставлении законов нашего общества, ибо ничего о них не помнил что даже сказано в самом моем письме, где я именно извиняюсь перед Пестелем в том что действовал по собственному своему внушению а не по вышедшим из моей памяти законам общества. Следовательно не могу и сказать в чем они состояли. Помню и помнил только общия правила как то: действовать как можно осторожнее, не держать никаких списков у себя, не прибегать ни к каким наружным знакам для узнания друг друга, не называть даже всем членам других членов, не равно быть со всеми доверчиву. Более-же сего, истинно ничего не могу сказать на сей счет. || (л. 30 об.)

16.

Закрывающееся в 16-ом пункте сделанных мне допросов я точно говорю. Побужден к тому я был тою мыслью, что в началах царствования, при новом Государе, все что ново, все что неожиданно не так сильно поражает умы. О средствах-же какими бы все ² общество вдруг ³ объявило свое существование повторяю опять мне ничего неизвестно; думаю также что на сей счет ничего определенного еще не было или что за короткое время перед тем каждому округу был бы назначен образ его действия. —

17.

Точно прося Пестеля о присылки мне Конституции я имел в виду послать ее ³ к Свистунову и сам извещать о содержании оной тех из членов которых я найду того достойными. Здесь признаюсь откровенно действовало единственно мое самолюбие. Мне хотелось представлять важное лицо как в глазах Шервуда так и в глазах тех коим ⁴ по его представлению я бы изустно сообщал Конституцию. — Но получить оной я еще не мог, ибо Шервуд поехал от меня 4 Декабря а я оставил Курск 13-го.

18.

Сказать где и какие округа, и кто их главные начальники я никак не могу; знаю только что по выезде моем из Петербурга остались в нем Муравьев Матвей и Свистунов имеющими право принимать. О прочих-же округах если они существуют мне ничего не известно и предлагаю назначить несколько надежных членов для сообщений, я только писал проект как выше уже показал. — || (л. 31).

¹ Далее зачеркнуто: «он» и над зачеркнутым написано: «Свистунов».

* Обязанность-же и содействие всех членов были одинакие: Всех долг был. пеших о распространении общества. (Примечание в подлиннике.)

² Слова «все», «вдруг» вписаны над строкой.

³ Первоначально: «оную».

⁴ Далее зачеркнуто: «бы».

Конечно, Директориат только раз¹ или два в¹ год и то, случайно а не положительно мог иметь сведения из обеих столиц, ибо поелику не было на шет сообщений ничего учрежденного надобно бы² было для сего² ждать поездки какого либо члена в Петербург или в Москву по службе или по своей надобности; для того то и предлагал я определить к содействию такого роду несколько членов. — По сему и не могу сказать через кого и в какое время получались известия, тем более что о Директориате сам имею весьма ограниченные понятия или лучше сказать почти никаких. Мне было сказано когда меня приняли в Мужья что два класса составляют общество: Братья и Мужья а над ними, всем управляющий Директориат.

Когда же меня возвели в звание Бояра то есть когда мне открыли существование всех трех классов мною выше показанных то опять повторили что правит всем невидимый Директориат (*Directoire occulte*)³. И самое сие название доказывает что никому или по крайней мере весьма малому числу членов известны были имена тех кои сей Директориат составляли. — Но кажется мне как я уже показал что были членами оного Пестель и думаю Генерал-Интендант второй Армии коей фамилии я не помню. Где же соби-рался сей Директориат и в каких времена истинно не знаю.

Граф Николай Булгари принят мною или в исходе 1824-го года или в начале 1825-го. Собственных планов он никаких не имел. Совершенно лежит на моей совести его⁴ вступление || (л. 31 об.) в общество. Я его увлек и никогда себе не прощу приемов Его и Скарятина ибо прелестили их, приманил, пользуясь их молодостью и неопытностью. — С Черкасовым адъютантом Генерала Бороздина связь моя ни в чем не относится до дел общества; я в нем видел человека умного, любезного, просвещенного и потому единственно искал быть его приятелем. Но только я ему никогда не предлагал вступить в общество и никогда его не принимал, но скажу даже в честь его что не редко безразсудные мои речи бывали предметами жарких между нами споров; не редко советовал он мне заняться чтением Истории дабы дать более основательности блуждающим моим мыслям. Я его не послушал, шел твердыми стопами по пути мною избранному, — совращал невинных молодых людей, — и хотя часто остаток совести вещал мне остановиться, я уже не мог; ложный стыд воспрещал мне изменить данному слову, и с большим еще⁵ рвением с большим жаром я слепо устремлялся в бездну нечестия! Рожденный может быть с некоторыми способностями, преисполненный самолюбия я⁶ хотел известности⁷; — почувствовал труд достигнуть оной при бедности моих познаний и искал хотя бы только необыкновенного. Смело скажу что я получил желаемое ибо в 25 лет от роду, начиная только жить, я уже кроме угрызений ничего в своем сердце не вижу... Память как прелестной молодости моей так и нанесенного мною огорчения шестидесяти-

¹ Слово «раз» и предлог «в» вписаны над строкой.

² Слово «бы», «для сего» вписаны над строкой.

³ Франц.: «Тайная директория».

⁴ Слова «лежит», «его» вписаны над строкой.

⁵ Слово «еще» вписано над строкой.

⁶ Далее зачеркнуто: «искал».

⁷ Далее зачеркнуто: «чувств».

летней матери и благотельнице, всегда и всюду будет меня преследовать. || (л. 32). Да простят мне сии разсуждения может быть неуместныя, я желал уверить в истинне моего раскаянья, — желал родить ко мне сожаление; — оное есть последнее добро несчастных!

Нежинского Конно-егерского полка

прапорщик В а д к о в с к и й 2-й¹.

Генерал-адъютант Ч е р н ы ш е в || (л. 33)

Генваря 6-го
1826-го года
Среда ².

№ 7 (7)³

Во всеподданнейшем докладе Барона Дибича между прочим показано: что Вадковский сказывал Шервуду о Маиоре Гофмане что приготовлен к принятию в общество; что Граф Бобринский пожертвовал 10 т. р. на типографию и что Юнкер Скорятин приготовленный уже своим учителем принят им в общество.

Военный Советник В а х р у ш е в || (л. 34)

№ 8 (8)⁴

1826 года 23 февраля. В присутствии Высочайше учрежденного Комитета Нежинского конноегерского полка прапорщик В а д к о в с к и й в дополнение прежних показаний его спрашиван и показал.

Из показаний нескольких лиц Комитет усматривая новыя обстоятельства, о коих умолчали вы при начальных ответах, — требует чистосердечного показания вашего в следующем:

1.

Вы говорили Николаю Булгари, что главная цель общества есть та, что бы истребить всю Царствующую фамилию в один раз и основать республику, что в 1-й армии более 30-ти полков офицеры были уже готовы, и что заговор сей должен был иметь действие свое год или два назад, но отложен до времени.

Объясните:

а) Точно ли и когда вы все сие говорили Булгари и кому еще открыли оное?

б) Когда и кем определена была сказанная вами цель общества и основание Республики, а равно и исполнение сего заговора? От кого и кому из членов дано знать о всем том?

¹ Показания написаны Ф. Ф. Вадковским собственноручно.

² Данные показания Ф. Ф. Вадковского были зачитаны в Комитете 10 января 1826 г. (ЦГИАМ, ф. 48, д. 26, л. 6 об.)

³ Точная дата документа не установлена, поэтому он занимает то место, которое имеет в деле.

⁴ В верху листа помета чернилами: «Читано — 24-го Февр.».

с) Когда именно предполагалось исполнение сего заговора, какия || (л. 34 об.) меры были для того приняты, и по каким причинам и до какого времени оный отложен был?

д) От кого известно вам, что сказанное число офицеров было уже готово и каких именно полков?

2.

По словам вашим, сказанным Булгари, вы были из числа тех, которые должны были истребить всю царствующую фамилию и первый удар нанести Государю во Дворце на бале. — Объясните:

а) Когда и кем назначены вы были для сего покушения и кто еще долженствовал вам в том способствовать?

б) На каком именно бале во дворце полагалось исполнить сие покушение, какия меры были для того приняты и какия причины остановили оное?

в) До какого времени отложен был заговор сей, где и как полагалось возобновить и исполнить оный?

3.

Вы говорили корнету Деллорадовичу и гр. Булгари, что во 2-й армии давно уже все готово и на вопрос сего послед || (л. 35) няго, кто предводительствует тайным обществом? вы отвечали, что все уже обдуманно и что в заговоре есть важнейшия особы, в числе коих великий дипломат. Объясните:

а) От кого и точно ли всё сие вам было известно?

б) В чем именно заключались те приготовления и обдуманность, кои, по словам вашим, во 2-й армии уже были сделаны и с какою именно целью?

с) Кто сии важнейшия особы и великий дипломат, бывшие в заговоре, и в чем состояло их участие в оном?

4.

По словам вашим Польша была бы независима. На чем основаны слова сии? Когда, кто и с кем из членов Польского общества входил, или сделал о том условие и от кого и кому от Русских обществ дано было знать о сем? || (л. 35 об.).

5.

Между прочим вы сказали, что, ежели кто либо из членов объявит об обществе, то оно найдет способ его истребить.

Точно ли и почему известно вам, что со стороны общества были приняты сии меры.

6.

Вы сказали, что нетолько с членами Грузинского Общества, но и со многими Обществами, в разных местах находившимися, вы были в сношениях, — и в числе многих членов назвали Графа Александра Потockкого. — Поясните:

в) Кто суть известные вам члены, как Грузинского так и других обществ, сверх тех лиц, кои прежде были вами сказаны.

с) С кем из них вы имели сношения и в чем оныя состояли?

а) В каких именно местах || (л. 36) и какия тайныя общества были вам известны?

д) Где и в каком чине служит или находится Граф Александр Потockкий, точно ли он принадлежит к тайному обществу, к какому именно и с какого времени? Не были ль вы с ним в личных по обществу сношениях или кто другой?

7.

Сверх того объясните по совести все известныя вам обстоятельства относительно тайных обществ, до сего не упомянутыя вами. — К тому прибавте:

8.

Не слыхали ли вы, что-нибудь об обществе *большаго Котла*? Не известно ли вам где оно было, в чем состояла цель его и кто суть члены оного? — Не было ль отраслей оного в Южных поселенных войсках?

Генерал Адъютант Чернышев || (л. 37)!

№ 9 (9)

1.

Граф Николай Булгари или не помнит мною ему сказанного, или оное не так понял; — хотя, как я уже сказал, я не соображаясь с истинной говорил только то что полагал удобнейшим воспалить умы, но речь упомянутая в I-ом пункте сделанных мне допросов не была мною сказана! Может быть я говорил Графу Булгари что естлиб благо общества того потребовало надобно быть готову ко всему, отречься от друзей, от связей, от родителей даже, не отказаться пожертвовать и святейшими чувствами для цели общества! Естли он точно помнит что в числе таковых примеров преданности к Союзу я упомянул и о истреблении царствующей фамилии, полагаясь на его честь и совесть я не отвергаю сего показания но не в полном его смысле ибо я никогда и ни кому не говорил что сие гнусное и неистовое покушение есть главная цель общества! Вообще в моих сношениях с Графом Булгари, я никогда не забывал его юность, и говорил только то, что полагал нужным для обращения к Либерализму ¹ его молодого Воображения! Прибавлю и

¹ Первоначально: «Вольнодумству».

то что как бы я не был порочен, как бы я не был сам омрачен ложными понятиями, я бы никогда не вступил в общество имевшее в виду пролитие какой нибудь крови, особливо толико священной!

О намерении основать Республику я ни когда не слышал и не говорил ничего! Помню что несколько раз упоминал Графу Булгари о Республике Американских || (л. 37 об.) Соединенных Штатов прибавляя что оные дают собой пример народного благоденствия государствам Европы! — Но и по ныне я не постигаю возможность основать такого рода правление в столь обширной и пространной стране какова Россия! Следовательно не мог и сказать что общество наше имеет сие в виду; — Вероятно Граф Булгари перепутал мои речи! — Сие усматриваю, я и по третьему его на меня показанию как будто бы по моим ¹ словам в 1-й Армии более тридцати полков офицеры были уже готовы и что заговор сей должен был иметь действие свое, год или два назад но отложен до времени. — Сие все, я никогда в свете не говорил; — но для большего уверения Его в силе общества сказывал: что оное имеет членов в 1-й и во 2-й Армии, что может вооружить 30 или 40.000 человек, и что год или два тому назад оно уже ² было довольно сильно, чтоб обнаружить свое существование но желает еще более усилиться. — Вот по истинне и по совести смысл того что я ему сказывал; должен также краснея признаться что я и сие Выводывал! —

2.

Содержание второго пункта готов я отвергнуть под святым Евангелием в присудствии самого Графа Булгари, если знаемая мною в нем честь меня до сего допустит. Оное не справедливо от строки до строки! — Я был только ослеплен, но не изверг. — Может быть дабы лучше родить в нем покорность к законам общества || (л. 38) я говорил ему что готов бы для общества поднять руку на мою Мать, на всех ближних мне и на самого Государя, — когда и где благо нашего Союза того потребует. Но ужелиб я мог сие исполнить, — запятнать на веки свое имя, свое семейство — имя русского? Нет! Никогда ни в каком заговоре не был и не буду свидетельствуюсь всем для меня святым! Скорей чем принять таковое гнусное предложение, я бы готов был оставить Отечество и самую жизнь!

3.

Всякой допросный пункт меня более и более уверяет что Граф Николай Булгари или не внимал моим словам или их позабыл! Я ему никогда от роду не говорил что в заговоре есть Важнейшие особы в числе коих великий Дипломат, а говорил что есть в нашем *обществе* люди или особы способные быть великими Дипломатами! Сие говорил я дабы дать ему более надежды, и более его уверить в силе общества. Кто сии люди, по истинне не могу сказать ибо и самое их существование, есть мой вымысел. — Ему-же и Корнету Де-Прерадовичу я действительно отвечал что все обдуманно, единственно дабы избавиться от их вопросов коих по собственному неведению я бы не

¹ Далее зачеркнуто: «показаниям».

² Слово «уже» вписано над строкой.

мог удовлетворить! И не желая в их глазах казаться не сведущим в делах общества я сими словами как бы останавливал их любопытство! Ныне-же назвав в первых моих показаниях ¹ ближайших мне родных, я бы не остался указать на людей мне чуждых если бы таковые мне были известны! || (л. 38 об.)

4.

О сношениях наших с Польскими обществами кроме сказанного мною в первых моих показаниях я по истинне ничего не знаю, и если говорил что Польша будет независима то был к тому подвигнут собственным предположением что как скоро в ней существует общество оное не может иметь иной цели! —

5.

Содержание пятого вопроснаго пункта, точно я говорил дабы держать в страхе мною принимаемых членов и дабы сильнее внушить им что молчание и осторожность суть первыя обязанности члена общества. — Но и таковая мера есть мой вымысел ибо никто и никогда мне об оной не упоминал. —

6.

О существовании Грузинскаго Тайнаго Общества, и Графа Александра Потоцкаго я никогда и не слышал равно как и о других каких либо обществах следовательно не мог о них и говорить. Смело уверяю что если бы я узнал о бытии многих тайных обществ в России я бы не поколебался ни минуты отторгнуться и от того к коему я принадлежал. Может быть даже открыл бы и существование онаго! Ибо различие целей, и намерений могли вовлечь отечество в бедствия о коих страшно и помыслить. В доказательство истинны сих моих чувств предлагаю статью письма моего к Полковнику Пестелю в коей спешу уведомить его как бы в предосторожность о сказанном мне Толстым на щет возобновления общества зеленой книги. — || (л. 39).

7, 8.

Я принадлежал к одному только обществу и все уже сказал что мне о нем было известно! Вступил же я в оное по ослеплению, но не по злоумышлению, — Служил ему ревностно, ибо знал что первым правилом, главною целью сего союза, было отвращение всякаго кровопролития! Сие говорил я и всем мною принимаемым членам! Ссылаюсь в том на их честь и память! Если-же искренность моих первых показаний не убедила в истинне моего раскаяния, если полагают что считая себя связанным данным мною словом я что либо утаил, — я ныне совершенно развязан, ибо по первому и второму пункту сих допросов, своими-же сочленами вижу себя оговоренным в чувствах гнусных коих моя душа никогда не питала! Следовательно нуждаясь в сострадании, и не имея другого средства родить оное, как чистосердечным

¹ Далее зачеркнуто: «четыре».

признанием всего мне известного я бы с восторгом обнял сей случай показать что я еще не совершенно порочен; — но по истинне, — по совести, — я более ничего не знаю. — По истинне, — по совести, — никогда не принадлежал ни к какому заговору — Всегда гнушался и буду гнушаться ими! — Сие готов я подтвердить клятвою. Причинив Графу Булгари более зла вовлечением ¹ Его в общество, я не негодую на него за оскорбительное обнесение, и приписываю оное единственно измене его памяти, || (л. 39 об.) или молодости его лет не позволившей ему вникнуть в прямой смысл моих речей. —

Об обществе *большаго Котла* совершенно никаких сведений не могу дать ибо как имя его так и существование мне до сего были неизвестны!

Нежинского Конно-егерского полка прапорщик

Вадковской 2²

Генерал Адъютант Чернышев || (л. 40)

Февраля 23-го дня
1826-го года. —

№ 10 (10)

1826 года 15 марта, в присутствии Высочайше учрежденного Комитета, по разноречию в показаниях дана очная ставка Лейб Кирасирского Ея Величества полка поручику Графу Николаю *Булгари* с прапорщиком Нежинского конно-егерского полка Вадковским в том, что *первый* показал о слышанном от *последняго*, что главная цель общества есть та, чтобы истребить всю царствующую фамилию в один раз и основать республику, что в 1-й армии более ³ 30 полков офицеры были уже готовы, что заговор сей должен был иметь действие свое год или два назад, но отложен до времени и что он, *Вадковский*, был из числа тех, которые должны были истребить всю царствующую фамилию и первый удар нанести Государю во дворце на бале ⁴. Но прапорщик *Вадковский* отрицая сие показание в настоящем его смысле, утверждает, что, может быть с намерением поселить в Гр. Булгари покорность к законам общества, говорил ему, что, естли бы благо общества потребовало, надобно отречься от друзей и родных и что для Общества ⁵ он готов бы поднять руку и даже на Государя; но что, ежели сие было сказано им, то без всякой мысли о сем покушении || (л. 40 об.) чуждым его сердца. На счет же введен. Республики он никогда не слышал ничего и не говорил, кроме того, что упоминал о республике Соединенных Штатов, прибавляя, что оныя подают собою пример народного благоденствия. Наконец, что для большого убеждения в силе общества сказывал, что оное имея в 1-й и 2-й армии членов и может вооружить 30 или 40 т. человек и что год или два назад общество было довольно сильно, но краснея признается, что все сие выдумывал.

¹ Первоначально: «Приняв».

² Показание написано Ф. Ф. Вадковским собственноручно.

³ Слово «более» написано дважды.

⁴ Слова «Вадковский, был из числа тех... во дворце на бале» отчеркнуты на полях карандашом вертикальной чертой и поставлено «NB».

⁵ Слова «для Общества» вписаны над строкой.

На сей очной ставке утверждали.

Поручик Граф Булгари

Уличая Г. Вадковского, что все вышеизложенное он точно говорил ему, кроме того, что он не из числа тех был кои готовы были нанести удар Государю; но что сие должно было совершиться именно во время того бала во дворце, на коем он находился, утвердил все сие.

Прапорщик Вадковский.

Отрицая подробности показаний Графа Булгари, утвердил, что он точно говорил ему, что еслибы благо общества потребовало, то он готов бы поднять руку и на священную особу Государя Императора и что общество имеет в 1-й и 2-й армиях столько членов, что может вооружить 30 или 40 т. человек и что все сие было сказано для поселения || (л. 41) в Гр. Булгари покорности к силе общества.

Порутчик граф Булгари¹

Прапорщик Вадковской¹

Генерал Адъютант Чернышев || (л. 42)

№ 11 (11)

Ваше Превосходительство!

Осмеливаюсь Вас просить вручить в Высочайше учрежденный Комитет сие дополнение к моим показаниям.

Говея ныне, я не хотел оставить на совести и без того довольно отягощенной, упрек нового проступка! С сокрушенным сердцем признался в оном, благодаря Всевышняго не попустившаго меня предстать к Его Святому Таинству с личиною ложного показателя! Вы видели мои слезы Ваше Превосходительство! Следовательно легко можете поверить || (л. 42 об.), что я скрыл истинну не от закоснения в пороке, но единственно как я сказал от страха быть приняту за то чем я никогда не был — за преступника! Я написал естли не ошибаюсь слово от слова, то что было мною сказано Графу Булгари; о том можно осведомиться и у него самого! Осталось мне Вас слезно просить Ваше Превосходительство, да благоволите Вы быть моим ходатаем перед Особами заседающими² в || (л. 43) Комитете, по крайней мере столько сколько позволяет мой противузаконный проступок!

С чувствами совершенной преданности, и глубочайшаго почтения, имею честь быть

Вашего Превосходительства

покорнейший слуга

Ф. Вадковской³

Апреля 9-го дня
1826-го года || (л. 44)

¹ Подписано каждым собственноручно.

² Первоначально: «присутствующими».

³ Письмо генерал-адъютанту Левашову написано Ф. Ф. Вадковским собственноручно.

Дополнение к моим показаниям.

Приступая к исповеданию грехов моих перед Господом Богом, хочу чистосердечным признанием Вины моей, хотя несколько облегчить упреки моей совести; да покажу сим Всевышнему доказательство моего раскаяния! — В прошедших моих показаниях я скрыл истину и сказал неправду. — С истинным сожалением о моем проступке спешу загладить след онаго! Точно я знал что Конституция признаваемая обществом к коему я принадлежал была основана на правилах Республиканских; не помню по истинне от кого я в первый раз о том услышал, но сие было мне известно и Граф Булгари показал не ложно что я таковую цель сообщил и ему. Не зная сам, как и когда общество намерено было дать правлению иной Вид, и не умея придумать образ сего перехода я может также сочинил ему как он уверяет что упразднение царствующаго дома было определено.

Признаюсь также со стыдом и в следующем. Требуя от него совершенной покорности к законам нашего союза, желая возбудить в нем к оному неограниченную преданность и полную доверенность и вместе с тем уверить его что члены не подвергаются никакой опасности, я хотел показать ему в Вознаграждение сколько и общество дорожит своими членами и готово всегда их избавить от угрожающей беды, и для сего я ему действительно раз сказал: «что в бытность мою в Петербурге, не имея долгое время известия об одном члене, и полагая от того что существование общества открыто² мы будто-бы решились посягнуть противу Царствующей фамилии, и что я был в числе. Сии слова подтвердит и он, — естли он хорошо помнит что я ему сказал. Но не страшусь и перед святым причастием уверить что сего никогда не было, что ето есть мой Вымысел и что я к столь гнусной Выдумке, был побужден единственно Вышесказанными причинами. Красная извиняюсь в том что имел дерзость в полном присудствии и в глазах самага || (л. 44 об.) Графа Булгари отвергнуть истину. — Страх быть приняту за изверга, превозмог мое желание быть искренним. Но ныне приступая к Таинству святых Веры, покоряю все долгу Христианина! Нежинскаго Конноегерскаго полка прапорщик

В адковской³

Генерал Адъютант Чернышев || (л. 45)

Апреля 9-го дня
1826-го года

№ 13(13)⁴

1826. Года Апреля 22-го дня в присудствии Высочайше учрежденнаго Комитета Корнет Федор Ватковский спрашиван в дополнение прежних его показаний.

Отставной Подполковник Матвей Муравьев Апостол утвердительно показывает:

¹ В верху листа помета карандашом: «очные ставки с Мат[веем] Мурав[ьевым] и «Свиштуновым», и чернилами: «Читано — 14-го Апреля».

² Слова «и полагая от того... открыто» вписаны над строкой.

³ Показание написано Ф. Ф. Вадковским собственноручно.

⁴ В верху листа помета чернилами: «Читано — 25 Апреля».

а) Что вы знали и разделяли с прочими членами преступные намерения Южного общества ввести в Государстве Республиканское Правление с истреблением всех Священных Особ Августейшей Императорской Фамилии и

б) Что он Муравьев, по полученному известию о приезде в Киев Генерала Эртеля полагая Южное общество захваченным, а брата своего Сергея Муравьева там находившагося в опасности, предпринял намерение посягнуть на жизнь покойного Государя Императора, и сообщив об оном вам и Свистуну, спрашивал, || (л. 45 об.) не хотите ли в том ему содействовать? — На какое предложение его вы были тогда согласны, с тем, что если он Муравьев получит извещение о безопасности брата своего Сергея со стороны преследований Эртеля, то и означенное намерение свое оставит. В это же время он Муравьев предварил о сем служившаго в Кавалергардском полку Артамона Муравьева, которой согласившись на предложенное ему, советовал начать действовать тогда ¹, как эскадрон его будет в карауле. Но вскоре за тем был уведомлен братом своим что он ездил в деревню и по сей только отлучке не писал к нему несколько почт, он Матвей Муравьев, в самом деле намерение свое оставил и тогда же сказал о том вам и Свистуну, и

в) Что когда он Муравьев сообщал вам о своем намерении покушаться на жизнь Государя, то вы говорили || (л. 46) ему, что во время пребывания вашего в новой деревне, когда имели вы у себя духовное ружье вам самим пришла мысль посягнуть на жизнь Его Величества и

г) Что при свиданиях его Муравьева с вами говорили о братьях ваших Ватковских: Иване, которой после произведенного над ним суда находился тогда в Витебске и Александре, которого вы, ездивши в отпуск приняли в члены общества вместе с Генерал Майором Каменским бывшим в Туле под судом. К сему последнему вы посылали письмо с Полковником Швейковским, коего он Муравьев с вами познакомил.

Объясните положительно и с полной откровенностью, справедливо ли вышеприведенное показание Муравьева, присовокупив к тому

1. Действительно ли Артамон Муравьев разделял вышеозначенное намерение Матвея Муравьева Апостола || (л. 46 об.) и

2. подлинно ли был вами принят в тайное общество Генерал-Майор Каменский, какое принимал он в действиях оного участие и с кем из членов в каких сношениях находился?

Генерал Адыютант Чернышев || (л. 47)

№ 14 (14)

а) Сказанное в первом пункте сделанных мне допросов, признаю истинным, прибавляя только то: что я о намерениях Южного общества не знал до перехода моего в оное; впрочем и самое сие намерение, признавал я только

¹ Слова «Артамона Муравьева... действовать тогда» подчеркнуты на полях волнистой карандашной линией, и сделана помета: «О[чную] Ст[авку].»

пустыми словами, ибо не знаю ни о каком решительном действии или пред-
приятии к исполнению оного!

б) Точно Муравьев предполагая что Южное общество захвачено, Генера-
лом Эртом хотя положительно и не принял намерения посягнуть на
жизнь Блаженной памяти покойного Государя Императора, но сказал нам
однажды, что в таком случае, надобно будет на сие решиться (*Il faudra
s'y décider*¹⁾ не помню именно какой был мой ответ; но имея желание быть
сколько возможно чистосердечным, не смею отвергнуть приписанного мне
условного согласия; ибо во 1) я ясно чувствовал и видел что таковое намере-
ние² едва-ли и сам Муравьев истинно имел, и ни за что другое принимал
оное как за п у с т о с л о в и е. — во 2) я знал что нам невозможно было бы
привести оное в действие, по малому числу членов рождающейся нашей
управы, — а в 3) я полагал что он может быть испытывает мою преданность
к обществу! Что касается до полковника Артамона Муравьева, сомневаюсь
чтобы он был о сем извещен? Ибо ссылаюсь на самого Матвея Муравьева,
я у него не раз спрашивал принадлежит-ли сей его родственник к Союзу?
Он всегда мне весьма положительно отвечал что нет. Сие кажется может
подтвердить и Свистунов. О совете-же упомянутого полковника начать
действовать тогда когда его Эскадрон будет в карауле я в первый раз ныне
слышу!³

в) Я не говорил «что мне самому пришла мысль посредством духового
ружья, покуситься на жизнь Его Величества!»⁴ но сказал однажды в раз-
говоре что блаженной памяти Государь Император, так безопасно изволил
прогуливаться по Каменному Острову, что жизнь Его ни минуты не обеспе-
чена, и что можно посягнуть на оную, не подвергая себя опасности быть
открыту || (л. 47 об.), посредством духового ружья. Вот естли я не ошибаюсь
смысл тогдашней моей речи сильно разнующий, с значением слов мне
приписанных. И сие самое было сказано *на воздух* и как кажется совсем
не к показанному случаю. Хотя я в присутствии и сказал что я в новой де-
ревне не имел духового ружья — я ошибся и вспомнил что действительно
оное находилось недели с две у меня; но все бывшие мои товарищи могут
засвидетельствовать *за чем?* Единственно из пустой шалости; — я Восковою
дробью разгонял петухов поющих около моей квартиры, и мешающих мне
сим, разговаривать, — читать — и заниматься музыкой. —

г) О старшем моем брате Иване я несколько раз говорил с Матвеем
Муравьевым, но сие до дел общества ни мало не касалось! Я не только ему
но и всем кому угодно было слушать, сказывал: что брат Иван не есть и
не будет никогда членом нашего общества, — что образ мыслей его слишком
различается с нашим, — что я несколько раз вовлекал его в разговоры,
в которых я с целью изложил свое вольномыслие, и старался пользоваться
его несчастным положением дабы возстановить его против правительства, но
что таковые разговоры всегда кончались горячими спорами, а не редко и
ссорою, — что я всегда находил в нем преданнейшего из подданных Го-
сударя Императора, и ревностнейшего защитника существующаго порядка-
щей! — Сие почти слово от слова говорил я и Муравьеву, — и Свисту-
нову — и всем тем которым случалось спрашивать у меня принадлежит-ли
мой старший брат к обществу? Что касается до меньшого брата Александра,

¹ Франц.: «Надобно будет на это решиться».

² Слова «что таковое намерение» вписаны над строкой.

³ Слова «О совете-же... первый раз ныне слышу!» отчеркнуты на полях карандашом,
сделана помета: «Оч[ную] Став[ку] с Матве[ем] Мур[авьевым]».

⁴ Против слов «Я не говорил... Величества!» на полях помета карандашом: «Очн[ую]
Став[ку]».

и до Генерал-Майора Каменского, вероятно Муравьев забыл, что когда я был в Туле, то есть до перехода моего в Южное общество, я не только не имел права никого принимать в члены Союза, но даже о делах общества ничего не знал кроме существования оного, и моего к нему причисления¹. — Он сам мною несколько раз был извещен, что таковое || (л. 48) недоверчивое² неведение как я уже в первых своих ответах показал, было единственною причиною моего перехода. — Говорил я точно Муравьеву, что *если бы* я имел право принимать, я успел бы может быть присообщить к Союзу Генерала Каменского, которым я был весьма обласкан в Туле, и что по слепой доверенности и искренней ко мне дружбе, меньшого моего брата, Я бы мог и его молодое воображение воспалить, и дать мыслям его желаемое стремление!³ На шет полковника Швейковского, я точно с ним познакомился посредством Муравьева, и просил его доставить от меня письмо к брату Александру (ибо он ехал в тот Край), но не к Генералу Каменскому⁴ с коим вся моя связь ограничилась несколькими посещениями сделанными мной ему, когда я был в Туле, — и то всегда *при свидетелях* ибо в следствии своего суда, он был под надзором; Нежинского Конноегерского полка прапорщик

Вадковской⁵

Генерал Адъютант Чернышев || (л. 49)

Апреля 24-го дня 1826-го года

№ 15 (15)

1826-го года, Апреля 28 дня, в присутствии Комитета Высочайше учрежденного для исследования о злоумышленном обществе, по разноречию в показаниях дана очная ставка отставному Подполковнику *Матвею Муравьеву-Апостолу* с Прапорщиком Нежинского Конно-Егерского полка *Вадковским* в том, что *первый* показал: 1-е) что получив известие о приезде в Киев Генерала Эртеля, полагая южное общество захваченным, а брата своего Сергея Муравьева в опасности — он решился посягнуть на жизнь покойного Государя Императора. Намерение сие сообщил он *Вадковскому, Свистунову и Артамону Муравьеву*, прося их содействия, с условием, что ежели он получит известие о безопасности брата своего Сергея — то оставит свое намерение, — на что все они согласились; Артамон же Муравьев советовал начать действовать тогда, как Эскадрон его будет в карауле. 2-е) Что при сем предложении со стороны его, *Матвея Муравьева-Апостола*, *Вадковский* сказал ему, что во время пребывания своего в новой деревне, когда он имел духовое ружье, пришла самому ему мысль покуситься на жизнь Его Величества, и 3-е) Что *Вадковский*, ездив в отпуск, принял в члены общества брата своего Александра и Генерал-Майора Каменского,

¹ Слова «Что касается до меньшого брата Александра .. и всего к нему причисленны» подчеркнуты на полях волнистой карандашной линией, и сделана помета: «Оч[ную] Ст[авку]».

² Слово «недоверчивое» вписано над строкой.

³ Слова «может быть присообщить к Союзу... и дать мыслям его желаемое стремление» подчеркнуты на полях карандашом вертикальной волнистой линией, и против них сделана помета: «Оч[ную] Ст[авку]».

⁴ Слова «и просил его доставить... Каменскому» подчеркнуты на полях карандашом вертикальной линией, и против них сделана помета: «Оч[ную] Ст[авку]».

⁵ Показание написано Ф. Ф. Вадковским собственноручно.

бывшаго под судом в Туле; к сему последнему посылал он и письмо с Полковником Швейковским. — Поручик же *Вадковский* || (л. 49 об.) не опровергая, что на предложение *Матвея Муравьева-Апостола* (сделанное впрочем не в виде решительного намерения, но в виде предположения) посягнуть на жизнь покойного Императора, он изъявил согласие — утверждает: а.) что о совете Артамона Муравьева начать действовать тогда, как Эскадрон его будет в карауле — он, *Вадковский*, в первый раз ныне слышит. б.) Что он не говорил будто самому ему пришла мысль покуситься на жизнь Его Величества посредством духового ружья; но сказал токмо однажды, что Государь Император так безопасно изволит прогуливаться по Каменному острву, что жизнь Его ни на минуту не обеспечена, и что можно посягнуть на оную, не подвергая себя опасности быть открыту, посредством духового ружья, — и в.) что во время пребывания в Туле, то есть, до перехода своего в Южное Общество, он не только не имел права принять кого либо в члены Союза, но даже и о делах общества ничего не знал, кроме существования оного и своего причисления к нему, и что самая сия недоверчивость к нему, *Вадковскому*, была единственною причиною его перехода, — как он о том несколько раз извещал самого *Матвея Муравьева-Апостола*. Впрочем *Вадковский* говорит, что он точно сказывал ему, *Муравьеву*, что если бы он имел право принимать — то успел бы может быть приобщить к Союзу Генерала || (л. 50) *Каменского* и что, по слепой доверенности к нему и искренней дружбе меньшого брата его, он мог бы воспламенить и его молодое воображение, и дать желаемое стремление мыслям его. — О *Швейковском* же показывает, что он просил его доставить письмо к брату своему Александру, а не к Каменскому, с коим вся связь его ограничилась несколькими посещениями, в бытность его, *Вадковского*, в Туле, — и то всегда при свидетелях. —

На сей очной ставке утверждали:

Подполковник *Матвей Муравьев-Апостол*.

Прапорщик *Вадковский*.

Не допуская до очной ставки согласился с показанием *Матвея Муравьева*, кроме того что ему вовсе не известно было о совете Артамона Муравьева на счет начала действия когда будет в карауле эскадрон его.

Прапорщик *Вадковский*¹

Генерал Адъютант Чернышев || (л. 51)

№ 16 (16)

1826-го года Апреля 28 дня, в присутствии Высочайше учрежденного Комитета, по опирательству на показания — дана очная ставка Нежинского Конно-Егерского полка *Прапорщику Вадковскому* с Поручником Лейб-Гвардии Кавалергардского полка *Свистуновым*, в том 1-е) Что *Вадковский* не сознается на улику поручика Графа Николая Булгари, чтобы

¹ Подписано Ф. Ф. Вадковским собственноручно.

он говорил Булгари, что был из числа тех, которые должны были истребить всю Царствующую фамилию, и первый удар нанести Государю во дворце на бале; и 2-е) что противу показания Матвея Муравьева-Апостола, что на предложение, сделанное им ему, Вадковскому, Свиштунову и Артамону Муравьеву, покуситься на жизнь покойного Государя Императора, все они изъявили согласие содействовать ему. Артамон же Муравьев советовал начать действовать тогда, как Эскадрон его будет в карауле — Вадковский говорит, что о совете сем Артамона Муравьева, он, Вадковский, в первый раз ныне слышит. — Поручик же Свиштунов утверждает: а.) что в Марте, или Апреле 1824-го года он заехав к Вадковскому, нашел у него Кривцова, Матвея Муравьева и Депрерадовича, и что разсуждая о || (л. 51 об.) разных способах ввести Республиканское Правление, Вадковский именно сказал, что можно бы воспользоваться большим балом в белой зале для истребления священных особ Августейшей Императорской Фамилии; и тут разгласить, что устанавливается Республика; при чем спросил их готовы ли они в том участвовать? на что они отвечали, что готовы; в последствии Вадковский сказал, что еслибы Общество находилось в опасности, то надобно бы тотчас действовать, присовокупляя, что Матвей Муравьев-Апостол, не получая известий от брата своего, опасался, что общество открыто, — и что надо ко всему быть готову; и б.) что он слышал от Вадковского, что Артамон Муравьев согласен был участвовать в намерении общества когда уже действие начнется, и что, по словам его, его Эскадрон и его особа всегда к услугам общества.

На сей очной ставке утверждали:

Прапорщик Вадковский.

Поручик Свиштунов.

Согласился с показанием поручика Свиштунова.

Утвердил свое показание.

Прапорщик Вадковской¹

Корнет Свиштунов¹

Генерал Адъютант Чернышев || (л. 52)

№ 17 (17)²

Дополнение к моим показаниям.

По данному мне на то позволению, от Его Превосходительства Господина Генерал Адъютанта Бенкендорфа, со слезами сокрушения, сообщая к оправданию брата моего Александра, неистовые средства употребленные мною для совращения его с пути истинного! Хотя и без всякого на то права, я его причислил к обществу, в Туле, где нашел сего невинного ребенка не имевшего даже и тени вольномыслия, и долго противившагося моим суждениям, прозьбам, и убеждениям. Но наконец, выхвалая ему молодых людей с коиими я познакомился вступив в их Союз, — говоря ему что долгу всякого благомыслящего есть разделять Труд пекущихся о благе Отечества, — обещая ему что он и сам найдет некоторую отраду быть в связи с просвещеннейшею частию русского Юношества, — польстив таким образом Его самолюбию, — прибавив что любовь к Отечеству — честь — (и все

¹ Подписано каждым собственноручно.

² В верху листа помета чернилами: «2 Мая 1826».

пружины коими я мог кольнуть его благородную душу) воспрепятствуют ему колебаться в предлагаемом мною, я успел исторгнуть у него обещание быть мне товарищем! — Спустя некоторое время он мне сказал именно эти слова: *Признаюсь тебе что мне не хочется вступить в твое общество!* Оне мне памяты ибо служили мне орудием к решительному успеху. Я представился огорченным, — обиженным, — напомнил ему обязанности дружества, — не устыдился никаких средств дабы смутить Его мысли, — тронуть его сердце, и сей несчастный, уступая чувствам своим ко мне обнял своего преступного брата, в знак согласия! — Не довольствуясь сим, и видя по вышеприведенным его словам, что он побежден, — но не убежден, и что по сему может вдали меня опять отступить, я для сильнейшего над ним действия, утром того-же дня в который нам надлежало раставаться, обязал его подпискою быть верным данному || (л. 52 об.) мне обету. О цели-же и намерениях общества я ему никаких сведений не мог сообщить, ибо как известно сам еще ничего совершенно не знал. — Сие могут подтвердить Князь Сергей Трубецкой, Никита, и Матвей Муравьевы, особливо последний¹ который должен помнить что я о цели водворить Республиканское правление², только тогда известился когда перешел в Южное Общество то есть долго после³ возвращения моего⁴ из отпуски! — Я брата принял как ребенка, — сам почти тоже был, и в чаду своих Восторгов едва-ли более его понимал и чувствовал что делал? — Вот Истинна — Перед Богом! — Написанная единственно для того чтобы отнять способ у бедного моего брата отречься от оной для спасения моего, и тем вредить самому себе. — Да узнает он моим показанием что я разрешаю его к чистосердечному признанию всего того что между нами происходило, и что оное уже не в силах мне вредить! — Что касается до Генерала Каменского я *клянусь* что никогда его не принимал; Вышеупомянутыми средствами я мог увлечь только брата и ребенка но не человека зрелых лет и образованного ума!

Нежинского Конноегерского полка

прапорщик Вадковской⁴

Генерал Адьютант Чернышев || (л. 53)

Апреля 28-го
дня 1826-го года

№ 18 (18)

1826 года 16-го мая, от Высочайше учрежденного Комитета Нежинского Конно-Егерского полка Г. Прапорщику *Вадковскому*.

В дополнение показаний ваших объясните по совести и без всякой утайки следующее противу сделанных на вас показаний.

1.

Прапорщик *Толстой* утвердительно говорит, что в октябре 1825 года, будучи в Орловской губернии, он слышал от вас, что если должно случиться ускорение смерти Августейшей Царствующей фамилии, то злодеяние сие будет совершено людьми, непринадлежавшими к обществу.

¹ Слова «особливо последний» вписаны над строкой.

² Далее зачеркнуто: «я».

³ Вместо первоначально написанного «по возвращению моему».

⁴ Показание написано Ф. Ф. Вадковским собственноручно.

Объясните: точно ли вы говорили сие Толстову? Когда и кем именно предположено было совершение царевубийства чрез людей непринадлежащих к обществу? Когда и кто сообщил вам о том? Не было ли также положено за правило пожертвовать сими людьми, по исполнении ими своего назначения, и мстить им за царевубийство, будто бы соделанное без участия в том общества? Кого именно и почему имели в виду для сего употребления и не был ли кто либо приготовлен уже к тому? || (л. 53 об.)

2.

Он также говорит, о слышанном от Вас, что посредством вашим принято в Южных поселенных войсках сорок человек и один Генерал.

Объясните, действительно ли вы говорили это Толстову? Когда, кем и кто именно в Южных поселениях приняты в члены общества и в том числе какой Генерал? и точно ли при вашем посредстве происходило сие принятие?

3.

Ротмистр Гр. Чернышев показывает, что вы открыли ему, что со временем, когда общество распространится, располагают действовать силою войск и, в случае несогласия Государя на требование общества, положено было употребить силу и даже истребить Государя и Царствующую фамилию.

Точно ли вы сообщили оное Чернышеву? Намерение сие было вашим собственно или высших членов и кого именно?

4.

С тем вместе вы говорили Черны || (л. 54) шеву, что и военные поселения будут на стороне тайного общества.

На чем именно было сие основано? Какие меры, кем и с каким успехом были употреблены на счет преклонения на сторону общества военные поселения, и какие именно?

5.

Сверх того вы говорили Чернышеву, что Emmanuel Bignon и Benjamin Constant знали о существовании общества?

Объясните положительно: действительно ли, когда и чрез кого именно они были уведомлены о существовании в России тайного общества? С каким намерением было сие сделано и не оказывали ли они какого либо содействия?

6.

Поручик Анненков показывает, что от Вас и от Свистунова слышал, что (будто) хотели покуситься во 2-й армии на жизнь покойного Государя.

Объясните, когда, где и кто хотел по[ку]ситься? неучаствовали ли || (л. 54 об.) в том и вы? по каким причинам и до какого времени отложено было сие покушение?

Генерал Адъютант Чернышев || (л. 55)

1.

Точно, хотя я и не говорил положительно Толстому, что таковое злодеяние *будет* совершенно людьми не принадлежащими к обществу, но сказал, что оно *должно быть* вне общества (*doit être en dehors de la société*)¹ и прибавил: дабы не взвести на оное тяжесть такого преступления. (*afin de ne pas jeter sur elle l'horreur d'un tel crime*)². Я нарочно привожу по французски слова сказанныя мною. Их смысл коему Толстой в переводе своем, дал иное значение, доказывает что мысль сия есть собственно моя; — и вся речь, изъясляет более желание чем извещение. — По сему никаких сведений не могу дать о людях о коих равно как и об их назначении я в первый раз ныне слышу. —

2.

Показание Толстова содержащееся во втором пункте сделанных мне вопросов признаю справедливым от строки до строки. Я ему точно сие говорил и основывался на сказанное мне Шервудом, который впрочем как я думаю и сам меня обманывал, ибо он никогда не соглашался назвать мне сих принятых членов, отзываясь: 1-ое) Тем что он им обещал не открывать их имена, а 2-ое) Что когда я и его причислил, я о таковой осторожности упомянул, как об утвержденном законе в нашем обществе. Моим посредством я называл принятие Шервуда, ибо кроме его мне никто, и ни в каких поселениях не знаком!

3, 4.

Не помню говорил ли я Чернышову им показанного, но подтверждаю оно, ибо он мне двоюродный брат и друг; и потому скорей даже согласился бы казаться преступником, чем дать ему личину ложного обвинителя; но и сие было не намерение, а предположение, и предположение мое, ибо я не умел себе вообразить других средств, каковыми бы общество совершило переход из одного образа правления в другое. Слова же относящиеся к содействию || (л. 55 об.) поселенных Войск, основаны единственно на сказанном мною о них выше. Признаюсь откровенно что я ими имел в виду подкрепить надежду Чернышева и Толстова, и придать себе в их глазах несколько весу и значения по делам общества! —

5.

Я не говорил Чернышеву: что Emmanuel, Benjamin Constant и Bignon знают о существовании общества, а сказал что они суть члены французского общества, с коим наше имеет сношение, но и того, истинну, не могу подтвердить; ибо услышал сие как то раз, не помню от кого, и повторял оно для большего уверения в силе и значении нашего союза! Впрочем как я уже имел честь представить в самых первых моих ответах, я о сем предмете совершенно ничего не знаю и никаких сведений не могу дать. —

¹ Франц.: «должно быть вне общества».

² Франц.: «дабы не взвести на оное тяжесть такого преступления».

Про вторую Армию если я не ошибаюсь я Анненкову говорил только то: что главная наша надежда на оную, — что большая часть наших сочленов служат там, что несколько времени тому назад уже общество было довольно сильно чтобы обнаружить свое бытие и начать действовать, но для ¹ большого уверения в успехе хочет еще усилиться! Что-же касается до мнимого намерения покуситься на жизнь покойного Государя я как мне ² кажется сие не говорил. Впрочем со дня причисления моего к Союзу, мне так часто случалось болтать пустые слова, иногда для ободрения моих товарищей, иногда по какой либо другой причине ³ что я и Анненкова показания не могу и не хочу отвергнуть; — но включаю оное в число большого количества вещей, сказанных мною в вышепоказанном смысле то есть на воздух, — и доказываю сие тем что таковая речь впрочем совершенно разнствует в смысле, со словами моими Чернышеву приведенными в 3 пункте сих вопросов. Я уже имел || (л. 56) честь объявить что в своих разговорах о делах общества, я весьма часто прибегал к вымыслам; краснея признаю что я всегда более думал о своей цели чем о правде.

Нежинского Конногегерского полка

прапорщик Вадковской ⁴

Генерал Адъютант Чернышев || (л. 10)

Мая 30-го дня
1826-го года.

№ 20 (2)

Высочайше учрежденный Комитет требует от Г. прапорщика *Вадковскаго* показание:

1.

Как Ваше имя и отчество, и сколько от роду лет?

2.

Какого вы вероисповедания и каждого ли года бываете на исповеди у Святого причастия.

3.

Присягали ли на верность подданства ныне Царствующему Государю Императору?

¹ Далее зачеркнуто: «лучшего».

² Слова «как мне» вписаны над строкой.

³ Слова «иногда для ободрения... по какой либо другой причине» вписаны над строкой.

⁴ Показания написаны Ф. Ф. Вадковским собственноручно.

4.

Где воспитывались? если в публичном заведении то в каком именно, и ежели у родителей или родственников, то кто были ваши учителя и наставники?

5.

В каких предметах старались вы наиболее усовершенствоваться.

6.

Не слушали ль сверх того особых лекций? в каких науках, когда у кого и где именно? объяснив || (л. 10 об.) в обоих последних случаях чьим курсам руководствовались вы в изучении сих наук?

7.

С которого времени и откуда заимствовали вы свободный образ мыслей, т. е. от сообщества ли или внушений других или от чтения книг, или сочинений в рукописях и каких именно? кто способствовал укоренению в вас сих мыслей?

1.

Мое имя Федор Федоров сын Вадковской; — от роду мне двадцать шесть лет!

2.

Вероисповедания я ¹ грекороссийского, и всякой год всегда долгом поставлял себя быть на исповеди и у святого причастия!

3.

На верность ныне Царствующему Государю Императору я не успел еще присягнуть, ибо выехал из Курска Декабря 13-го дня, тогда как никто еще не был извещен о возшествии на Престол Его Величества!

4.

Воспитание мое совершалось в разных местах! От 10-ти до 12-ти лет я был в пансионе находящемся при Московском Университете, и коего содержатель назывался Виллерс (Villers) После изгнания неприятеля из России, я был привезен в Петербург и отдан на руки Аббату Лемри (Abbé Lemry) По причине его отшествия от нас я находился малое время в пансионе у Штатского Советника Гинрихса, (ginnrisha) Профессора Истории

¹ Далее зачеркнуто: «Греческого».

при Немецком Петропавловском¹ заведении. — Потом приготавливаясь к экзамену Пажеского Корпуса учился несколько дома у Г-д Пажеских учителей. После || (л. 11) чего и по той-же причине, был отдан в Пансион к Г-ну Годениусу, от куда уже определился в службу! —

5.

Старался я наиболее всегда усовершенствоваться в Истории и Литературе французского языка!

6.

Особых лекции я никогда, ни в каких предметах, и ни у кого не брал!

7.

Не могу положительно сказать с которого времени я заимствовал свободный образ мыслей; но если не ошибаюсь уже на двадцатом году от роду я начинал позволять себе разсуждать о делах и о политике Европейских Правительств! Чтение некоторых французских сочинителей нечувствительно разливало во мне яд Вольномыслия! Увлеченный новизною предмета о коем до того времени я не имел понятия, я с жаром, рвением и большими шагами стремился к причине своей гибели — к Либерализму! — Сей переворот зделался во мне вдруг, что могут засвидетельствовать все мои родные и знакомые. Как и почему? по истинне не могу сказать ибо и по ныне сия странность есть для меня загадка! — И по ныне не понимаю что побудило меня так внезапно перемениться, и оставить тот образ суждений который с молодю, старались мне внушать все учителя, наставники и родные мои! Рукописей никаких я не читал и не имел! Что касается до укоренения во мне сих мыслей, я жалею что кто нибудь на сие не покусился; зная свое самолюбие я уверен что естлиб усмотрел в ком нибудь таковое намерение, — достаточно было бы сего, — чтоб меня принудить отступить от принятых мною правил!

Нежинского Конноегерского полка прапорщик В а д к о в с к о й

Июня 2-го Дня
1826-го года || (л. 57).

№ 21 (0)

Выборка из показаний
на корнета Вадковского.

Прап. Толстой

во время отпуску в Курске сказывал² Аненкова³; ему что может быть общество принуждено будет ускорить кончину Священных Особ Августейшей Царствующей фамилии, но неизвестно ему каких и какими средствами; на что ему Вадковской отвечал, что если сие должно случится, что

¹ Далее зачеркнуто: «уч».

² Далее зачеркнуто: «Вадковскому, что слышел от».

³ Так в подлиннике.

его совершится; людьми не состоящими в обществе. (99) 2-ого П. 5. П. Вадковский и Поливанов имели право принимать в общ: сказывал ему Барятинской, Вадковский же говорил ему, что хочет предложить обществу, писать тайным образом посредством молока. Пун. 9. 2-го П.

Пол: Поливанов

Был принят в тайное общество Корнетом Вадковским в присутствии Свистунова в 1823 году. (95) По 1. на 1. с.

Нужным считал означить что принять ¹ Вадковским, который ввел общество ево и Свистунова, дабы не обратил на ево мщения; понятие которое имел до вступление в общество единственно получил от Вадковского.

2-е Пок: Пун. 3-й || (л. 57 об.)

у Муравьева были съезды где и Вадковской бывал, приглашал ево; но он не согласился (в дополнении под литерой Д.)

Слышел от нево Вадковского что общество имело сношение с Польским общ: в допо: под лит: h.

Когда Вадковской предлагал вступить в общ: сказывал что будет принят Ник: Муравьевым, говорил о Конституции, но кем писано не упоминал. С. 8.

Вадковской приглашал ево к Пестелю для узнания объяснения о Тайном общ: он отговорился неимением времени С. на об: 9 и на 10. По приеме ево, Вадковской объявил поручению Пестеля что принадлежит к Югу. С. 11.

Член общества С. 4 на обор. (78) Вадковский открыл ему, что со временем, когда Тайное общество умножится, и распространится, то располагают действовать силою оружия и войск, прибавляя к оному что и военные поселяне будут найдется со стороны Тайного общества С. 5. Пун: 4.

От него же Вадковского он узнал, что в то время как общество решилось бы совершить предпринятое им || (л. 58) в случае не согласия на требование его, Царствующаго Государя Императора, намерение общества, было употребить противу Его силу, даже и уничтожение Царской Его Особы и Царствующей Фамилии.

С. 5. Пун: 5й.

По словам Вадковского полагает что общ: имело в виду людей имеющий некоторый вес в делах государственных. С. 5. Наоб. Пун: 6.

Вадковский ему открыл, что некоторые французские подданные как то Emmanuel Bignon и Benjamin Constant знали о существовании Тайного общес: С. наоб: 5. Пу: 8.

Ротмистр
Г. Чернышев.

Так в подлиннике.

Плещеев.

Вадковский говорил ему, по мере трудов его по тайному обществу как член получил благодарность. С. 6.

Принят в общество Вадковским в 1823 году. (168.) С. 1.

Порут. Аненков.

Один только раз был на совещании где был и Вадковский. С. 4.

Во время служения вместе с Вадковским, он часто говорил ему, о намерении и желании его сделать изменение в правительстве, уверял его, что в Польше и Армии Графа Виткенштейна существует Тайное общество. (46.) С. 1. Член общества. С. 6 наоб: Пу: 4. встречался у товарищей своих принят в об: Вадковским и Свистуновым || (л. 58 об.) от которых слышал что будто бы хотят покуситься во 2-ой Армии на жизнь покойного Государя Императора. Пун. 8. С. наоб: 6 и 7.

Ник: Булгари.

в 1825 году узнал от Вадковского о существовании Тайного общества и им был принят (47.) С. 1. Вадковский говорил ему, что заговор на покушение Царской фамилии должен был уже иметь свое действие. С. 12.

Яков Булгари.

Видился с Вадковским у Графине Анне Родионовне Чернышевой (90) С. 7.

Кривцов.

в конце 1822 года был принят в общ: Вадковским. (172.) С. 1.

Спирид(он) Булгари.

слышал от Г. Андрея Булгари что Вадковский ему говорил что в общество принимаются одне военные и потом когда отправился с ним в Одесу, сказал, что главная цель была та, чтоб истребить всю Царскую фамилию в один день, сделать республику и помогать грекам, и что боле тридцати полков Офицеры 1-ой Армии были готовы Сей заговор должен был иметь действие год или два тому назад; но что отложено по неизвестным ему причинам до 1825 году. (113.) С. 8.

Также говорил что слышал от Вадковского, что он должен первую || (л. 59) ролю играть в то время, как хотели истребить Царскую фамилию, во дворце нанести первый удар на Царя, и что Польша будет независима. С. 8 на об:

Андрей Булгари.

Принят в общество Вадковским (из Пок: унтер Оф: Ше[р]вуд. С. 6 (119.)

Скорятин.

Дал Вадковскому обещание, об разговоре который с ним имел, ни кому не говорить. (85.) С. 4. Пу: 4.

Кня: Трубецкой.

В общество Вадковской принят К. Барятинским (21.) С. 13 наоб.

Свистунов.

Вадковский член общества С. 56.
в Курске заезжал к Вадковскому. (61.) Наоб. 2. С. Вадковской которым был принят в общ: сказывал ему, что в Петербурге есть общество, в котором главные члены Ник: Муравьев и К. Тру-

бецкой, во 2-ой Армии старший член, Генерал Юшневский и Пол: Пестель в Москве было общество под названием зеленой Книжки но не существует больше. С. 6. || (л. 59 об.).

Чрез Барыкова получил лоскут бумаги на которой Вадковской пишет карандашом, что принял в общество ево Барыкова, и советует с ним познакомиться. С. 7.

в марте или в Апреле месяце 1824 г. Ватковский говорил, о разных способах ввести республиканское правление, говорил: что можно воспользоваться большим балом в белой зале, для истребления священных Особ Августейшей Императорской фамилии и тут разгласить, что устанавливается Республика, после спрашивал их мнение, после того говорил¹ есть ли общество находилось в опасности то надобно бы тот час действовать, и тут сказал им что М. Муравьев не получавши известие от брата, опасается что общество открыто, и что надо к сему быть готову. С. 18. || (л. 2)

№ 22 (0)

О Прапорщике Негинского Конно-Егерского полка, Вадковском².

Вадковский показал, что три, или четыре Года как принадлежит к Тайному Обществу, коего цель состоит в даровании Государству Конституции по средством вооруженной силы, и в случае не согласия на сие Царствующей фамилии, отдалить оную от Престола и водворить временное Правление, для приготвления Конституции. Принят в Общество Князем *Барятинским*, от которого сдан на руки Князю *Трубецкому*; но, по приезде *Пестеля* в Петербург, *Вадковский* адресовался к нему, надеясь получить от него больше доверия, нежели от Князя *Трубецкого*. Таким образом мало по малу от Северного Общества отделился, но не предварил о том, дабы Общества сии не разделять. С того времени, возвышенный в чин Бояра, он начал принимать членов, и первого³ || (л. 2 об.) представил *Свистунова*, потом: *Поливанова*, *Депрерадовича*, *Анненкова*, *Плещеева I*, *Барыкова* и *Кривоцова*.

На вопрос о покушении на жизнь Священных особ Царствующей фамилии, отвечал, что иногда, говоря о делах Общества с принятыми им членами, не всегда соображал свои рассказы с истинной, и действуя по внушениям порочного сердца, часто цели своей жертвовал и самую правду, вымышляя

¹ Первоначально: «сказал».

² Ниже на полях помета карандашом: «№13».

³ Внизу листа пометы чернилами: «№12», и ниже: «Читана 6-го июня 1826.—».

Показание Николая
Булгари.

то, чего ни от кого никогда не слышал, и чего ныне перо его повторить отказывается; но что по истинне ничего положительного о намерениях и средствах Общества не знал, кроме обязанности распространить отрасли Общества, по средством размножения членов. В прочем сознается, что он ревностно усердствовал сей последней цели Общества, совращал невинных молодых людей, и хотя часто остаток || (л. 3) совести вещал ему остановиться, но ложный стыд воспрещал изменить своему слову; по чему с большим еще рвением и жаром слепо устремлялся в бездну нечестия.

Граф Николай *Булгари* слышал от *Вадковского*, что Общество имеет целию основать республику истребив Государя Императора и всех священных особ Августейшей фамилии; что совершение сего злодеяния назначено было на придворном бале, в котором и *Вадковский* должен был действовать; что заговор сей должен был иметь свое действие гораздо прежде; но неизвестно ему, почему исполнение оного не состоялось, и что офицеры более 30-ти Полков готовы уже действовать.

Против сего показания *Вадковский* изъяснил, согласно с прежними || (л. 3 об.) ответами: 1-е) что не всегда соображаясь с истинною, может быть, в числе доказательств преданности к Союзу, для которого долженствовало готову быть ко всему: отречься от друзей, от связей, от родителей, даже не отказаться пожертвовать священнейшими чувствами, — он говорил Графу *Булгари* и о истреблении Царствующей фамилии; но не положительно, и не как о главной цели Общества. 2-е) Говоря о силе Общества, он упоминал, — что оно могло бы года за два обнаружить свое существование, и ныне может собрать от 30 до 40 тысяч войска; но желает еще более усилится. Таковой рассказ, как он признается, был им вымыслен, и что, желая возродить в *Булгари* покорность к законам Общества, может быть сказал ему, что готов бы для блага Союза поднять руку на мать, на ближних, || (л. 4) на самого Государя.

В следствие вышеизъясненных разноречий, Граф Николай *Булгари* уличал *Вадковского* на очной ставке, но оба они остались при своих показаниях: перьвой утверждая, что все объявленное слышал точно в таком виде, как представил оное Комитету, а последний повторяя, что все сие было им вымыслено и сказано — не положительным образом, имея только ввиду возбудить в *Булгари* покорность и участие в Обществе; но что он был совершенно чужд самого исполнения. — После сего *Вадковский* прислал добровольное сознание, коим подтвердил показание Графа Николая *Булгари*.

в том только, что цель Общества, к коему он принадлежал, действительно была введение || (л. 4 об.) Республиканского Правления; но прочия показания продолжал толковать превратно.

Между тем ответы *Матвея Муравьева-Апостола* и *Свистунова* подтвердили показание *Булгари*, с добавлением, что на предложение *Матвея Муравьева Апостола*, решавшагося в 1824 Году покуситься на жизнь покойного Государя, в таком случае, если бы брат его *Сергей Муравьев* с открытием Общества подвергался опасности, — *Вадковский* изъявил согласие свое содействовать ему в том, и при сем говорил что во время пребывания в Новой деревне, когда он имел у себя духовое ружье, приходила ему мысль покуситься на жизнь покойного Государя.

Вадковский, спрошенный против сих показаний сознался в том, || (л. 5) что он знал и разделял преступныя намерения Южного Общества ввести в Государстве Республиканское Правление с истреблением всех особ Императорской фамилии, — но о прочих предметах отвечал неположительно; — по чему и даны были ему очныя ставки с *Матвеем Муравьевым-Апостолом* и *Свистуновым*, на коих *Вадковский*, согласившись с ними, подтвердил справедливость всего вышеизъясненного.

Сверх того *Шервуд*, в донесении своем представляет *Вадковского*, как ревностнейшаго члена. Когда *Шервуд* приехал в Курск 19-го Сентября 1825 Года, в полночь, и застал *Вадковского* спящим, || (л. 5 об.), то разбудив его, вымышленно объявил ему, что выпросил себе отпуск на Год, единственно для того, что бы действовать в пользу Общества; *Вадковский* вскочил с постели, обнимал его и хвастал, что предприятие их, сверх чаяния, идет весьма хорошо, и что он считает только труднейшим в их предприятии, истребить вдруг всю Августейшую — Царскую фамилию; что в прочем он надеется так же в сем на содействие Поляков, столь же много, как собственно на своих. (*)

По кончине блаженной памяти Государя Императора, *Вадковский* писал к *Пестелю*: «Вот случай, коим Общество могло бы || (л. 6) воспользоваться, если бы оно было готово, — но он пропущен; будем ждать, что сделает новое Правительство: если оно будет действовать дурно, то сие, умножив число недовольных, увеличит наши силы, — в противном случае при общем благоденствии, имея и более свободы, удвоим старания скорее испровергнуть его».

Правитель дел Б о р о в к о в || (л. 1)

* *Шервуд* летом 1825 Года донес покойному Императору о существовании злоумышленного Общества, и по воле Его Величества поручено ему было употребить средства к дальнейшему оного раскрытию. (Примечание в подлиннике.)

Южн. общ. № 12.

Прапорщик Нежин-
ского Конно-Егерь-
ского полка Вадков-
ский

Обстоятельства, принадлежащие к силе вины:
За три или за четыре года-пред сим¹ вступил
он² в тайное общество, целью коего было³ ввести
в государство республиканское правление с истреб-
лением всех особ Императорской фамилии.

Служа ревностно сему обществу³, совращал
молодых людей и принял в оное до 10 человек.

Знал намерение Матвея Муравьева-апостола
о покушении на жизнь покойного Государя и
изъявил согласие свое содействовать ему в том;
при чем Вадковский⁴ говорил, что во время пребы-
вания в Новой деревне, когда он имел духовое
ружье приходила ему мысль покуситься на жизнь
покойного Государя⁵. || (л. 1 об.).

По кончине⁶ покойного⁷ Государя Импера-
тора, Вадковский писал к Пестелю: «Вот случай,
коим общество могло бы воспользоваться, если бы
оно было готово, но он пропущен; будем ждать, что
сделает новое правительство. — Если оно будет
действовать дурно, то сие, умножив число недо-
вольных, увеличит наши силы, — в противном
случае, при общем благоденствии, имея и более
свободы, удвоим старания скорее испровергнуть
его»⁸.

¹ Слова «пред сим» вписаны над строкой.

² Слова «он», «было» вписаны над строкой.

³ Далее зачеркнуто «Сам» и над зачеркнутым вписано: «Совращал молодых людей».

⁴ Фамилия «Вадковский» вписана над строкой.

⁵ Далее зачеркнуто: «Говорил, в другом случае, что если бы благо общества по-
требовало, то он готов бы поднять руку и на священную Особу Государя Императора.

Предлагал о заведении типографии для печатных сочинений в духе общества».

⁶ Далее зачеркнуто: «Блаженной памяти».

⁷ Слово «покойного» вписано над строкой.

⁸ Далее зачеркнуто: «В поступках своих Вадковский сознался, после неоднократ-
ных улик и очных ставок. Обстоятельства, принадлежащая к ослаблению вины: Вад-
ковский изъявляет раскаяние в своих проступках».